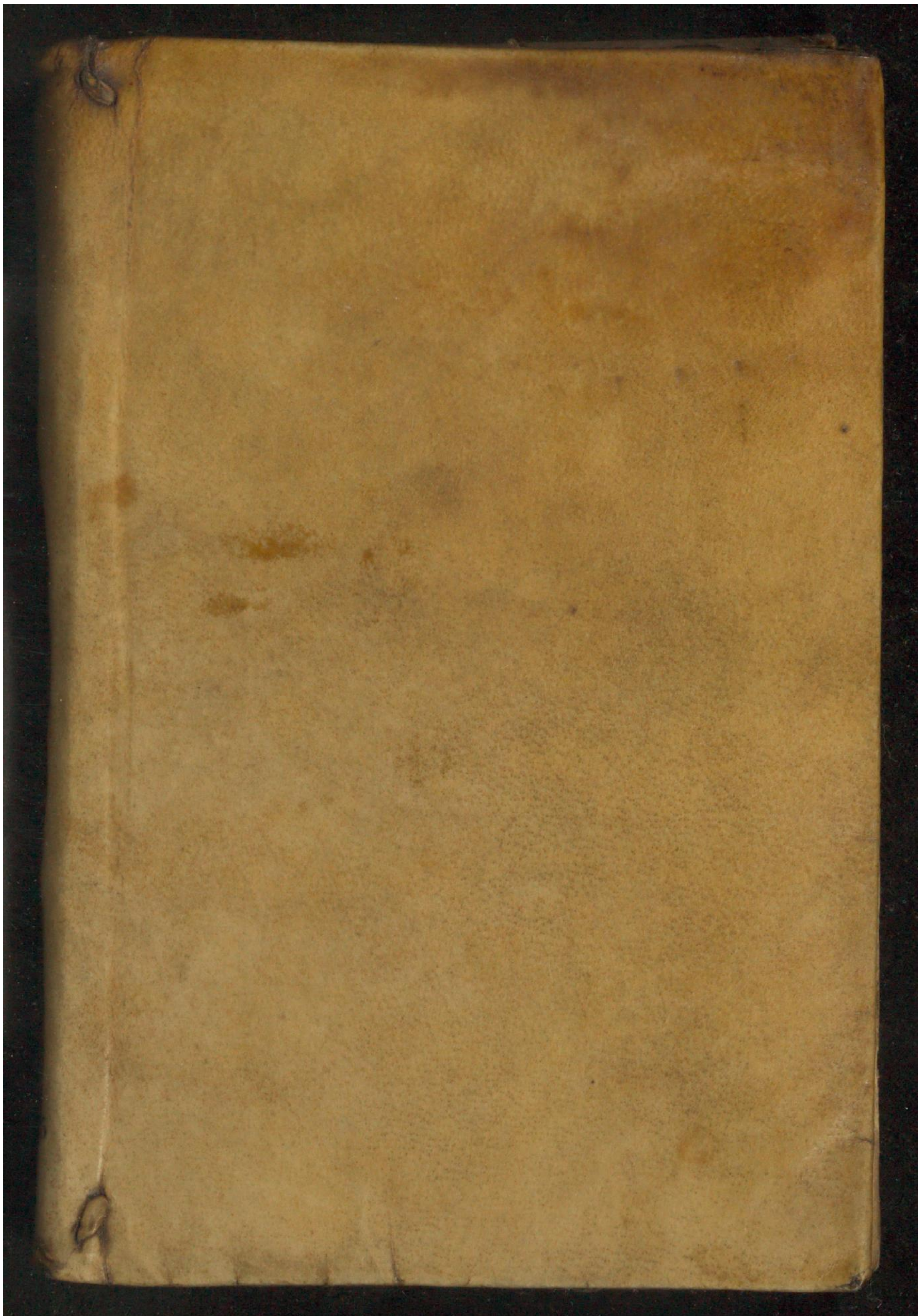
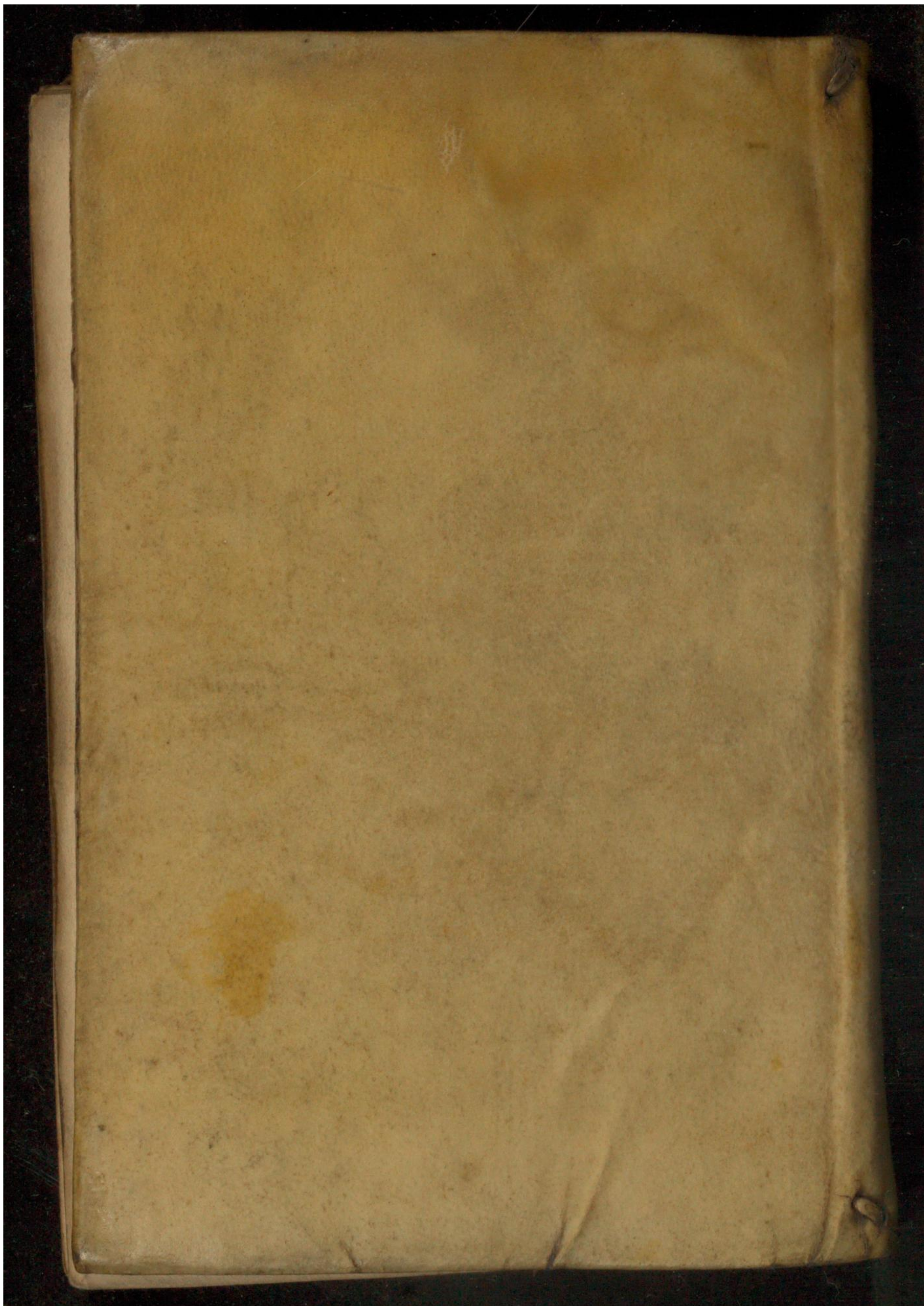
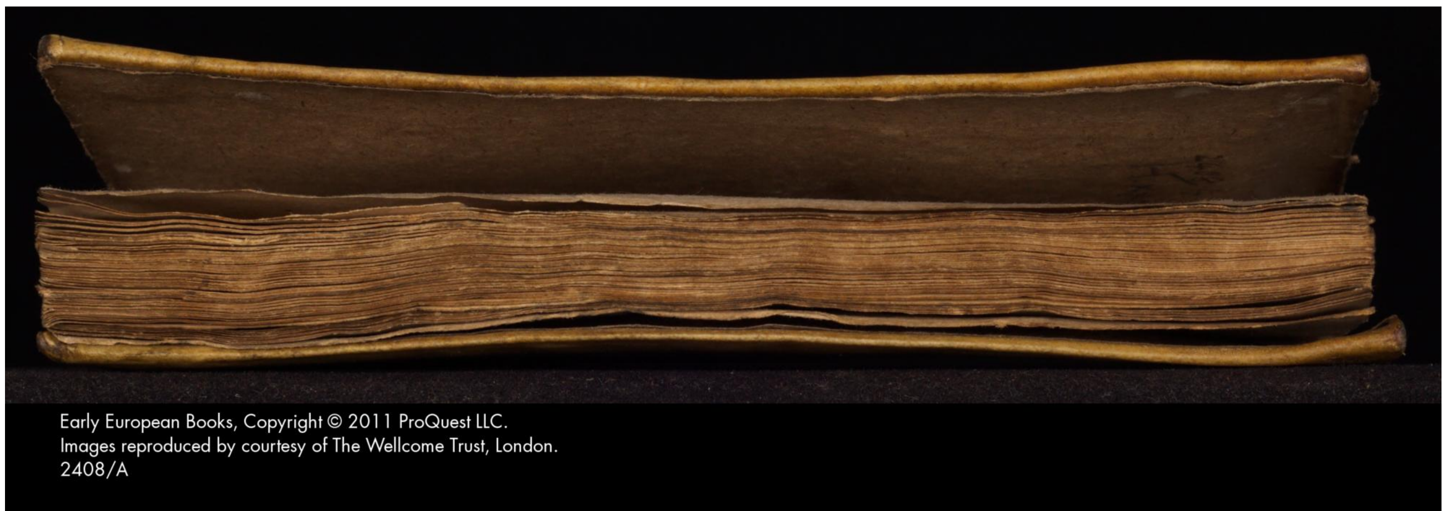



1556









108

PETIT TRAITE CONTENANT VNE DES PARTIES PRINCIPALLES DE CHIRVRGIE,

Laquelle les Chirurgiens hernieres excercent, ainsi quil est montre en la page suiuante.

Fait par Pierre Franco chirurgien de Lausane.

Il faut endurer pour durer.





A LYON,
Par Antoine Vincent,
M. D. LVI.

Des VIII. eſpeces des Hernies, & des accidens qui leurs ſuruiennent.

De la pierre en la ueſſie.

De la cure de cataracte.

De ungula.

Des bouches & leures fendues.

De la maniere d'extirper une iambe ou bras.

Des luppies, & des autres abſces flegmatiques.

A MES TRES REDOVTES ET PVISSANS Princes, & Senat de Berne, Pierre Franco treshumble Salut.

La mesme cause qui m'a induit à escrire ce traite, m'a aussi esmeu à le vous dedier, Princes tres magnifiques. Voiant toutes les autres sciences & artz auoir este deliures des profondes tenebres, esquelles elles auoient esté enuelopeez si long tems, & remises en autant bon ordre cõme iamais par la diligence, & le labeur des gens sçauans: Et neanmoins que ceste partie de chirurgie tant necessaire pour la conseruation de l'homme n'estoit expressement traitee d'aucun, combien qu'lle meritast pour son vtilité d'auoir vn liure à part: Ie me suis mis à en escrire le plus simplement & à la verité que iay peu. Ce toutesfois que ie nay voulu entreprendre de mon propre cer-

ueau, encores que ie visse la grãd necessité, & les meurtres qui ce sont commis & se cõmettent iournellement par ceux dudit art, qui osent pour la plus part sans aucune conscience entreprendre de guarir toutes sortes de maladies: Mais ay esté requis par gens excellens en la medecine, de rediger le tout en vn petit liure, à fin d'aider aux ignorans, & reprimer l'arrogance de ces pipeurs, laquelle ne merite point moins d'estre punie par le magistrat que les guetteurs de chemins, voire d'autant plus que sous l'ombre de donner aide, ilz tourmetent & font miserablement mourir les pouures patiens. Cõbien que n'ay point eu tant d'esgart à descouurir leurs cruautes & larcins, qu'a l'vtilité publique & proffit de ceux qui excercent fidellement le dit art, & ne faillẽt que par ignorance. Or la difficulté de lœure, & les nouuelles experiences que iauois de iour en iour des maladies, & lesperance aussi que iauois que quelcũ plus expert & mieux

uerse en ceste partie de chirurgie que moy:
y mist la main, m'ont retardé de ne point si
tost satisfaire à la requeste de mes amis. Et
de fait ie craignois de mettre en lumiere se
liuret: preuoiāt les calōnies des detracteurs
lesquelz voudroient que les bōnes sciences
demourassent tousiours enseuelis, pour les-
quelz toutesfois ie n'ay esté refroidi de pour-
suiure mon entreprise, estimant que si quel
cun en mesdit, il se declarera asses à tout hō
me de bon iugement estre enuieux du bien
public, & mené de pure ambition. Et pour
cela (tres redoutez seigneurs) iay prins la
hardiesse de vous adresser ce mien petit la
beur, & le faire publier sous la protection
de vostre Maiesté, combien que ie scache
que la chose ne parangonne point à vostre
hautesse: Mais ayant cōgneu la faueur que
vous portes à toutes gens de letres, & la
charité mesme de laquelle vous vses en-
uers les malades des maladies dōt les guai
risons sont icy contenues, ie me suis persuadé

*que vous prendries le tout en la bonne par-
tie, comme de celui qui est prest d'un cou-
raige prompt s'emploier entierement
à vostre seruice. Nostre Siegneur
vueuille conseruer vostre puis-
sance, & vous augmenter
ses graces pour maitenir
sa verité, & gens
de bien en vo-
stre prote
ction.*



Au Lecteur.

IE ne doute point (Ami lecteur) que quelques uns n'estiment ce mien labeur estre superflu, ueu quil semble que ceste matiere ne merite point un liure à part: & quilz ne me iugent par trop hardi, dautant que gens fort excellens en medecine en ont escrit. Toutesfois i'espere qu'aiant congneu les causes qui mont incité à ce faire, ilz ne trouueront le fait trop estrãge, ains louable, & digne d'un chrestien. Or ne puis-ie nier que l'ignorance & malice de plusieurs gens de nostre art, n'ait donné occasion de mespriser ceste partie de chirurgie, à raison que sans aucune crainte de Dieu, ni des hommes (encores quilz congneussent leur ignorance) ont ose entreprendre de guarir toutes sortes de maladies, moiennãt qu'ilz pensent auoir argent: Et ce au grand dommaige des pouures patiens, lesquelz (apres les auoir affrõtez) ilz ont

fait miſerablement mourir: tellement qu'a bon droit les medecins, & autres les appellent coureurs & abuſeurs. Ie me tay des larcins & ſuperſtitiõs infinies, qui ſe commetent par la plus part, cõme de ceux qui outre le marche fait, quand ilz s'en uont emportent un linceul pour les hernies, une nappe pour les pierres, & une ſeruiette pour les catarractes, & treize liardz ou blãcz pour treize pouures, afin d'entretenir les bonnes couſtumes, comme ilz diſent. Toutesfois ſelon le pais ilz font, regardant auſſi à qui ilz ont affaire & ſelon leur fantaſie. Et neãmoins telle malice & ignorãce ne doit eſtre cauſe qu'une choſe tãt proffitable & neceſſaire ſoit obſcurcie & meſpriſée. Car ie puis dire à la uerité qu'ẽtre toutes les parties de chirurgie (deſquelles ie fay profeſſion) il ni en a une de laquelle on ſe puiſſe moins paſſer que de ceſte cy, conſiderãt les grãs inconueniẽs qui arriuent iournellemẽt au coprs humain, auſquelz

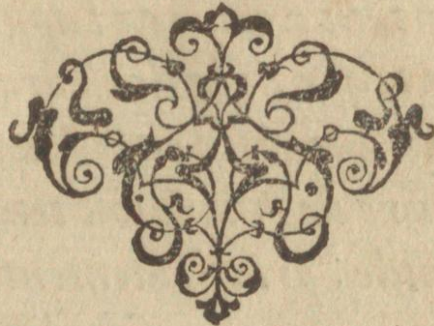
on

on peut remedier par le moiẽ de ceſt art. Quant à ceux qui par ci deuant en ont eſcrit, il eſt uray que gens ſcauãs en ont parlé mais c'a eſte cõme ilz l'ont entẽdu, & de telle ſorte, quil eſt fort difficile pouuoir mettre la main à l'œure ſans autre ayde que des liures. Et meſmes ilz n'õt pas peu tout eſcrire, cõme de fait un eſprit, pour excellent quil ſoit, ne peut comprendre, ni experimenter toutes choſes: & n'ayant ueu pluſieurs experiences apres eux faites par gentz dudit art. Parquoy i'eſpere qu'on trouuera en ce liuret choſes touchant ledit art, qu'on ne trouuera point ailleurs, leſquelles i'ai cõgneues par l'experience que i'en ay fait depuis trente ans en ça, aiant inuẽté quelque maniere de proceder, que toutes gẽs de bon eſprit trouueront plus expedientes & moins dangereuſes que celles deſquelles on a usé iuſques à preſent. Or cõme ie me ſuis efforcé de ne riẽ obmettre que i'aye eſtimé utile à la practique

de ceſte partie, auſſi nai-ie uoulu eſcrire
que ie nay pluſieurs fois experimenté.
Ce que i'ay fait le plus briefuement que
iay peu, & auec plus grande ſimplicité
de paroles que faire ce peut, ainſi que la
matiere le requerroit, laquelle d'ellemeſ-
mes ne demande point d'eſtre fardee.
Et pourtant que ie me ſuis accommodé
à ceux pour leſquelz principalement
iay eſcrit ce liure, iay eſté contraint de
repeter ſouuẽtesfois des motz, quelque
fois des ſentences toutes entieres, qui
eſt la cauſe pourquoi le ſtile ſera eſtimé
lourd & rude. Mais ieſpere que la faute
me ſera facilement pardonnee de ceux
qui s'arreſtent plus à la choſe qu'à l'elo-
quence des paroles. Si donc ie congnoi
(Ami lecteur) que ce mien labeur t'ait en
aucun endroit proffité, ie m'efforcerai
ci apres d'en eſcrire plus au long. Que
s'il ne t'eſt en rien aggreable, au moins
pren enuie d'en faire dauantaige: Et lors
ie m'eſtimerai auoir receu grãd fruit de
mon

mon labeur, quand ie t'aurai ſtimulé à en eſcrire plus amplement & en meilleur ordre. Dont ie ſuppli le Createur uouloir heureuſement conduire l'œuure tellement que le tout ſoit à ſon honneur & gloire.

Des par



La maniere de uiure laquelle les blesses doiuent tenir iusques à sept iours.



L ne suffit pas d'auoir bien procede es choses dessusdittes, mais il faut aussi se donner garde quil ne suruienne fieure ou inflammation au patient. Ce que pourroit facillemēt aduenir tant à cause de l'apprehension dudit patient, que de la douleur de la partie. Parquoy durāt six ou sept iours il faut que sa maniere de viure soit tenue, & froide, & humide, principalement si l'homme est ieune ou replet, ou si la disposition de l'air est chaude. Il faut dōques qu'il s'abstienne de vin. Et sur tout s'il y a desia fieure ou inflammation, quil ne menge point de pain mal cuit, ou mal leué, de frommaige viel ni salé, de fruitz, d'aux, d'ognons, de moutarde, de salure, espiceries, de toutes sortes de legumes, de laitage, de chair de dure digestion, & de trop grand nourrissemēt, comme de beuf, lard, de veneson de grosse

beste&c. Pareillement de poissons qui sont de dure digestion, comme d'anguilles, marsoin, & leurs semblables. Et faut quilz boiuent de ptisane faite auec de la rigalisse & d'orge, en y meslant qui voudra du syrop violat. Ilz pourront aussi boire d'eau boulie en y trempaut du pain bis de frõment. Ou s'ilz sont vieux ou debiles, ou quilz soient trop accoustumez au vin, on leur pourra donner à boire quelque petit vin blãc, principalement quand il ny a point fieure, ne inflãmation, en y mettant de leau. Ilz pourront vser d'orge mõdé, d'auenat, de lait de amãde, de pouletz, perdriz, petis oiseaux, & vallent mieux boullis que rotis, en mettant au potage de bourrage, de laitues, d'espinars, de pourpie, & les semblables. Toutesfois ilz pourront bien vser des dessusdittes choses roties, moyenãt qu'elles soient alterées auec d'eau rose. Ilz pourront aussi vser du potage fait auec les herbes dessusdittes, auquel on pourra detremper des œufz quand il ni aura point cuit de chair. On y pourra faire cuire

cuire außi du mouton ou cheureau. Et pourront manger des poissons qui sont de facile digestion, & qui ne se corrompent facilement en lesthomac, comme de soles, de brochets, de truittes, de perches, d'amble, de romb, & autres semblables, en les faisant cuire en l'eau, puis les mãgeant auec du beurre frais, & du verius, ou du ius d'oscille. Ilz pourrõt außi vser d'œufz poches en leau auec du verius, ou du ius d'oseille, semblablement descreuisses. Et de toutes ses choses en petite quantité. Ilz se guarderont autant quil sera poßible de se bouger, car il est fort dangereux, & le repos leur est fort bon. Toutesfois s'ilz se fachoient par trop d'estre tousiours sur vn coste, ilz pourrõt se retourner doucement de lautre, quand c'est incontinent apres l'incision, moiennant qu'on ne le cõtinue point. Neanmoins selon la grandeur de la maladie, ilz euiteront tout mouuement d'esprit, comme courroux, contentions, &c. Pareillement ne coucheront auec les femmes, car cela le plus souuent engen

engendre ſpaſme, lequel en ceſt endroit eſt fort à craindre. Il faut que lair ne ſoit trop chaut ne trop froit, & ne les faut faire endurer la ſoif, ce que anciennement faiſoiēt ceux de noſtre art, & encores font aucūs modernes, leſquelz encores que ce ſoit en eſté, ne ſont pas cōtens ſeulemēt de fermer le lit en telle ſorte qu'a grād peine les mouches y pourroiēt entrer: Mais leur amaſſent couuerture ſus couuerture, tellement qu'au lieu de les cōtregarder de tūber en fieure & autres accidēs, ilz les y precipitēt en tant quil leur eſt poßible, aidant beaucoup à cela la ſoif quilz leur font endurer, en telle ſorte quilz morroient plus toſt que de leur donner vne ſeule goutte à boire, ſinon quelque fois par la grande importunitè du patient quilz trempent vne feuille de ſauge ou de quelque autre herbe dedans la ptiſane & la paſſent parmi leur bouche.

Des

Des parties neceſſaires à congnoitre pour la curation de rupture, & de leur ſignification.

IL ma ſemble bon premier que dentrer en matiere, d'eſcrire en peu de parolles des parties enuers leſquelles il faut ouurer en la guariſon des hernies par operation manuelle. Il faut dõc noter que les teſticules ſont couuers de trois tunicques. La premiere prent ſon origine de la peau, & eſt appellée Scrotum, ou bourſe. La ſeconde qui prent ſon origine du Peritoine, eſt appellée Dartos. La tierce qui eſt propre auſditz teſticules, eſt nommée Erithroides, Ces deux dernieres enuelopent non ſeulement les teſticules, mais auſsi les vaiſſeaux ſpermatiques: tant ceux qui portent la matiere de quoy eſt fait le ſperme, qui ſont nõmés Preparans, que ceux qui portent ledit ſperme au col de la veſsie, que lon appelle Eiaculatoires, ou Expellens, leſquelz remontent iuſques au deſſus l'os Pubis, par la meſme voie par ou deſcendent les preparans, & puſſent

Scrotum

Dartos

Eritroides

Preparans

passent tous ensemble par ou le peritoine fait vn processus: Car a vray dire, le peritoine en ce lieu n'est point percé le plus souuẽt, ainsi qu'aucuns ont estimé: mais fait vn processus ou voye comme nous voyons en la cauité des doigts d'vn gant. Or pour ce que i'escry ce present traité principalemẽt en la faueur de ceux de nostre art, lesquelz pour la pluspart n'vsent pas proprement de la vraye & naturelle signification des mots, i'espere que ceux qui se sont addõnes à la proprieté des termes de chirurgie ne me sauront mal gré si ie m'accõmode à la commune facon de parler de ceux de nostre dit art. Comme (pour exemple) quand ie prendray ce mot Didime pour les deux tuniques lesquelles enueloppent les vaisseaux spermatiques, & pour ce qui est contenu en icelles: combien que le mot de Didime, à proprement parler, signifie le testicule. Pareillement quand i'vseray du mot de Dartos pour la pellicule qui est fait du processus du peritoine laquelle enueloppe les

Peritoine non percé

Didime

vaisseaux spermatiques. Et de Erithroides, pour lautre qui est plus prochaine desdits vaisseaux spermatiques: combien que proprement ilz signifient deux des pellicules qui enuironnent les testicules.

Des huit especes d'Hernie.

9

Diuisions des hernies

IL y a huit espece d'Hernie, ou rupture, desquelles les vnes sont proprem̃et telles, et les autres par similitude. Hernies dites proprement *Les hernies proprem̃et dites sont faites par la relaxation ou rupture du peritoine, en telle sorte que les intestins & Epiplocon ou Zirbus perdent leur situation naturelle. Et sont trois, Enterocele, autrement hernie intestinale: Epiplocele, ou hernie Zirbale: Bubonocele, ou hernie inguinale.* Hernies par similitude *Les hernies par similitude sont quand il ya tumeur cõtre nature en la bourse, ou es parties inguinales sans que les intestins ou zirbus sortent hors de leur lieu naturel. Et en y a cinq espece l'vne est nommee hernie aqueuse, & par les Grecz Hydrocelé: l'autre, hernie charneuse*

autre

autrement Sarcocelé: la troisieme, variqueuse: la quatriesme, venteuse: qui est dicte Des Grecz Pneumatocelé: la cinquiesme humoralz, desquelles particulieremẽt nous parlerons icy apres, commẽceant premierement aux hernies proprement dictes.

De Hernie intestinale.

DAutant que hernie intestinale est la plus cõmune, nous en parlerons premierement que des autres. Or n'est ce autre chose qu'vne descente des intestins dedãs le scrotum. Definition *Et se fait quand le peritoine se rompt ou elargit au lieu ou passe les vaisseaux spermatiques. Ce qui aduiẽt par quelque excez violent, cõme de beaucoup cheminer, sauter, crier, & autres choses semblables, qui peuuent rompre ou elargir le peritoine aux conduits par lesquels passent les vaisseaux spermatiques qui sont aux eines. Car veu quilz sont membraneux, facilement ilz se dilatent, & s'ouurent comme vn sachet ou cystis. Et a ce, ayde beaucoup* Cause

la pesanteur des intestins, & de zirbus. On Signes *cognoit les intestins estre descẽdus dedans le scroton quand on est couché. car ilz s'en retournent facilement dedans le ventre, le plus souuẽt sans presser: mais plus tost quãd on la presse auec la main, ilz se peuuent reduire, la personne mesme estant droite, cõbien que c'est a plus grande difficulté. Et en se retiraut ilz font bruit & gourgouillent. au moyen de quoy on cognoist que ce n'est point zirbus, d'autant quil ne fait point de bruit quand il remonte du scroton en son lieu naturel: ioint außi quil n'est point tant doloreux. Les autres signes seront declares lors qu'on traictera de la hernie zirbale. Or quand les hernies ne sont point inueterees, comme quãd elles ne sont point encore com-* Curation par medecines *plettes, ie conseille d'assayer la curation par medecines tant prises au dedans cõme appliquee par dehors, a sauoir par emplastres & bendes a ce propres en les trẽpant dedans le ius d'herbes accommodees a rupture, telles que sont les astringentes & glutinatiues.*

natiues. I'en ay gouuerné plusieurs vsant des remedes sus dits lesquels en ont esté gua ris. Toutesfois si par ce moyen on ne proufite rien, & que la rupture soit ia complette & inueteree, il faut venir a l'incisiõ, de laquel le nous monstrerons la procedure. Et premierement de celle qui se fait en ostant le testicule, puis apres de celles qui se font sans oster les parties spermatiques. Quant à moy ie fais l'incision a la plus basse partie du scrotum, & non sur le penil, ainsi qu'en seignent les docteurs, & cõmunement font les gens de nostre art. Laquelle mienne inuention ne sera trouuee estrãge (comme iespere) de gens de bon esprit, & qui l'auront experimentee, ains beaucoup meilleure & auec moins de danger que l'autre. Car ce faisant, il ny a point de danger de flux de sang, außi ny faut il point de tentes, ioint que les humeurs sortent d'ellemesmes suyuans le fil là laißé, & ne se peuuẽt arrester en la partie, & par consequẽt y causer inflammation. En ceste maniere l'ay ie pra-

Curation par manuelle operation

Facon d'inciser de l'Auteur

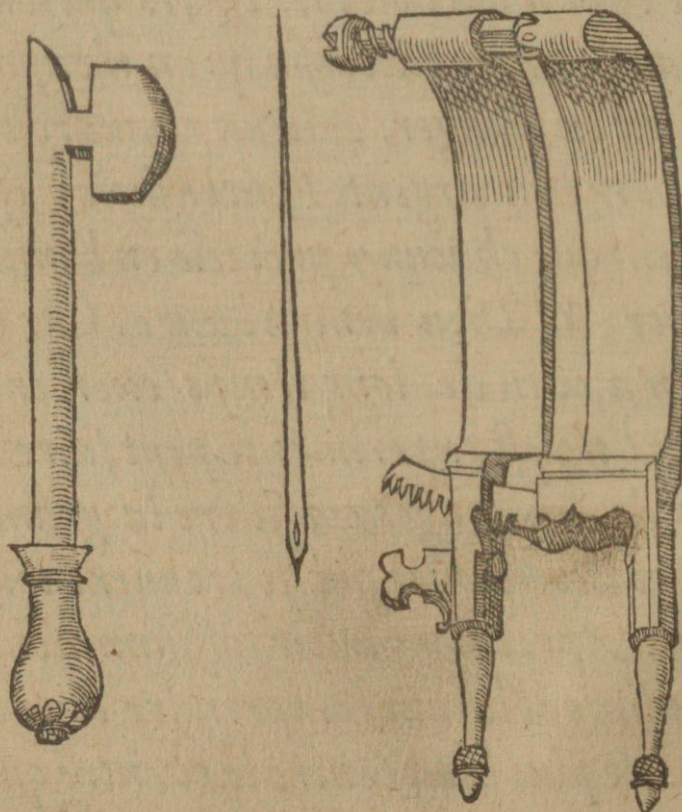
tiqué par l'espace de dix ans es seigneuries & pais de mes Tresredoutes Seigneurs Messieurs de Berne. Premieremẽt il faut que le patient soit purgé (si mestier est) par le conseil du medecin. Puis vn des matins ensuyuãt quand il sera renforcé, il faut qu'a ieun il soit couché à la renuerse dessus vne table ou chose semblable ayant la teste vn peu basse. Et apres auoir remis les intestins dedans le ventre, il faut qu'vn seruiteur presse le penil auec deux ou trois doigts de peur qu'iceux ne retombent durant l'operation. Puis faut prendre le testicule a la plus basse partie du scrotũ auec deux doigs asses estroitement, & luy bailler au dessus vn ou deux coups de rasoir ou escalpelle, tant quil sorte dehors. Et apres conuient le tirer le plus quon poura, sur tout si la rupture est grande. Car selon la rupture il faut tirer du didime (ce qui gist en la discretion de l'operateur) en remontant le scrotum contre le penil. Et faut en tirant le didime le descharner & separer du scrotum. Et cõme
i'ay

i'ay dit, le tirer iusques à tant que ce soit
asses. Car autremẽt il i auroit dangier que
puis apres il ne fit eminence, pour le moins
es parties qui sont au dessus du scrotum. Le
quel inconuenient aduenu, il vaudroit mi-
eux n'y auoir rien fait. I'en ay gouuerné qui
auoiẽt este couppe deux fois, & faisois le troi
siesme d'vn mesme coste. Ce qui estoit ad-
uenu à cause qu'on auoit lié le didime trop
bas. Par quoy il se faut donner garde de
faire tant a la volee les choses qui sont de
si grande importãce, afin qu'on n'expose le
patient en danger. Mieux vaudroit leur
desrober leur argent. Pource donc il est ex-
pedient que chacun y procede en bonne con
science, & Dieu benira l'œure. Car celuy
qui n'a veu de long temps exercer ledit
art, & n'y est experimenté, peut faire beau
coup de dommages, considere la grande di
uersité des hernies qui se trouuent tous les
iours. Apres donc auoir suffisamment tiré
le didime, il le faut comprendre auec la te-
naille le plus haut contre le ventre quil se-

Longue experience requise à cest art

ra poßible en l'estreignant asses fort, & en le tirant tousiours de pour quil ne retourne deuers le ventre: Et si conseille de garnir la tenaille au dedans auec du veloux ou autre chose douce comme peau pour euiter inflammation, laquelle pourroit suruenir à raison de la contusion & douleur que pourroit faire ladite tenaille.

Cautere. Aguille. Tenaille.



Et ce

Et cela fait, il faut coudre le didime en ceste sorte. Laguille sera vn peu plus longue que le doig, & vn peu courbe enfilee de fil commun en trois ou quatre doubles, de la longueur quon verra estre expedient lequel soit oinct d'huile rosat, ou beurre frais qui ne soit point salé: laquelle aguille il faut passer auec la plus grande partie du fil par le milieu du didime au dessus des tenailles, tant pres dicelles quon pourra, Puis en enuironnāt la moytié dudidime, il la faut retourner passer par le lieu mesme, par on lauoit passée. Et cela fait on cōprēt le bout du fil quon na point passé & lautre la ou est laguille, & les noue-on ensemble en cōprenant lautre moytie du didime. Et adōc il faut elargir vn peu les tenailles, acelle fin de mieux conioindre les parties du didime ensemble, se gardant toutesfois de trop estreindre, crainte d'exciter inflammation, & de ne le trop lacher, de paour quil ne suruint flux de sang. Apres faut coupper le didime asses pres du filet, pourueu que ledit filet tienne

ferme. Car si la cousture se defaisoit par quelque toussiment, ou autre excez, les intestins descendroyent derechef dedãs le scrotum, qui seroit pis que parauant. Ayant fait cela, il faut cauterizer auec fer chaut, ou d'autre metal, ou bien auec huile rosat boillant, ou autre chose semblable: duquel huile i'ay vsé depuis huit ans en ca, & m'en suis tresbien trouué. Car le fer chaut donne grande apprehension au patient, laquelle luy nuit grandement. Or applique-ie ledit huile auec vn aspergeoir, me gardãt qu'il n'atouche les parties circonuoisines. Il faut que les bouts du filet demeurent asses longs, tellement qu'ils sortent hors de la playe, lesquels seruiront de tente. Alors on pourra ouurir les tenailles, & le didime retournera de soymesme dedans le ventre. Puis on mettra les restraintifz qui s'ensuyuent dessus la playe & dessus le penil en y mettant vn petit coussinet auec bendes mediocremẽt estraintes, principalement dessus la playe. Car si celles estoyent trop serrees

Cauteres

Restreintif

rees

rees elles feroyẽt attraction d'humeur. Si le scrotum venoit a estre estonné, ce que n'ay point veu despuis que iay coupé a la plus basse partie de le scrotum car il ne se peut bien faire a cause des humeurs qui en sortent d'elles mesme, il ne faudroit faillir a l'ouurir auec la lãcette ou rasoir en plusieurs lieux (si mestier estoit) & souuẽt pour vacuer ceste humeur virulente qui ne peut autrement sortir a son aise. Car il y auroit danger que ce venin ne luy montast au cœur, & qu'il le suffocast, luy donnant quel que defensifz par dedans, comme theriac, ainsi que sera dit en l'extirpation des mem bres. Et par dehors on pourra vser de cataplasmes sedatifz de douleur, ou de celuy qui est ordonne pour les inflãmations. Et ayez ceste facon pour la plus excellente de toutes les autres & la plus seure, non que ie vueille dire que les autres ne puissent estre proprement faictes. Scrotum estonné

Ie ne veux oublier vn accident qui m'est aduenu plusiurs fois ayant fait l'inci-

sion

ſion ſur le penil. C'eſt qu'il ſuruenoit telle inflammation au ſcrotum, a la verge, & au penil, que le ſcrotum venoit en eſtiomene d'vn coſte & d'autre, tellement qu'il tomboit tout, & que le teſticule demouroit tout nud, & la verge ſe fendoit en deux parties ou deuenoit pointue & longue, y eſtant aucune fois quelque blancheur a la pointe. Et le penil ſe rompoit a la fin de la maladie, quelque fois en vn ou pluſieurs lieux. Laquelle inflammation leur ſuruenoit tant a raiſon du mauuais gouuernement du patient que par faute d'auoir fait euacuation ſuffiſante deuant que commencer l'inciſion. Or combien qu'il y euſt ainſi deperdition du ſcrotũ qui eſt partie ſpermatique, neantmoins il reuenoit à lentour du teſticule vne autre peau ſemblable au ſcrotum laquelle ſe fuſt cicatrizée deuant que d'auoir couuert tout le teſticule ſi ie n'y euſſe remedié tant par medicamẽs incarnatifz, qu'en contenant le teſticule dedans ladicte peau, & ce auec bẽdes ou choſes ſemblables. Le teſticule

sticule estant ainsi recouuert, la peau s'elargissoit petit a petit en telle sorte quelle ne differoit ny en quantité ny autre chose a la premiere. I'ay mis cecy, a fin que le chirurgiē ne perde point courage quand vn tel incōuenient luy aduiendra mais qu'il vse plustost des remedes susditz.

Premier appareil.

R. albumina ouorum nu. iiij. boli armeni puluerisati vnc. ij. cerusæ vnc. ß. oppij scrup. j. olei rosati vnc. ß. fiat in modum cataplasmatis & soit appliqué auec des estoupes trempees en oxicraton & estreintes. Appareilz

I'vse quelque fois de celuy qui s'ensuit quand ie crains inflammation.

R. aquæ vel succi plātaginis olei rosati, aceti, & albumina ouorum ana quantum sufficit, & soyent fort meslez ensemble & appliquez (comme a esté dit) les deux premiers iours en les remuāt deux ou trois fois le iour. On peut aussi bien vser d'oxicraton. Quand il leur suruiēt douleur, i'vse du cataplasma

taplasme qui s'ensuit.

R. medullæ panis al. duri in aqua feruenti infusi, & ab eadem expreßi lib. j. vitellos ouorum nu. iiij. olei rosati quantũ sufficit ad incorporandum misce, fiat catapl. & soit appliqué auec laine surge, ou chose semblable. On peut vser pour la mesme chose de celuy qui s'ensuit, lequel est außi propre a faire tomber l'escarre.

R. olei rosati & butyri recentis non saliti ana vnc. iij. vitellos ouorũ nu. iiij. croci scrop. ß. misceantur.

Quand il est besoin d'incarner, i'vse de celuy qui s'ensuit,

R. ceræ resinæ ana vnc. iiij. axungiæ porc. recentis vnc. v. misce, fiat vnguentum. Idem.

R. ceræ albæ resinæ ana quartar. j. olei vnc. ij. therebintinæ lotæ in aqua plantaginis vnc. j. thuris masth. ana vnc. ß. misce, fiat vnguentum.

S'il suruient inflammation on vsera du cataplasme qui s'ensuit,

R. ma

℞.maluarum violarum ana manip.ij. decoquantur in sufficienti quantitate aquæ, deinde concoquantur & colentur. De colatura cape lib.ß.cui adde farinæ frumēti tantundem olei viol.olei ros. & aceti optimi quantum sufficit ad incorporandum.misce fiat cataplasma.

On pourra vser du nutritum suyuant.

℞.lithargyri auri & corusæ ana vnc.j. caphuræ scrup.j. albumina ouorum nu.ij. olei ros.aceti optimi & succi plantaginis ana quantum sufficit. fortiter agitentur in mortario simul. Et soit fait nutritum.

Et s'il est besoin d'absterſion, cōme quād il y a sang corrompu, on pourra vser de l'abstersif qui s'ensuit, qui est assez benin, en faisant vne iniection dedans l'vlcere.

℞. aquæ hordei lib.ß.mellis ros.& sacch. cand.ana vnc.j.bulliant simul, & soyent seringuez dedans l'vlcere. Pour la mesme chose on pourra vser d'hydromel.

S'il est besoin de plus grāde abstersion on pourra vser du mundificatif qui s'ensuit,

℞.suc

℞. ſucci appij lib. j. mellis lib. ß. farinæ hordei vel fabarum vnc. ij. coquatur mel cum ſucco ad ſucci conſumptionem, deinde farina addatur & miſceãtur, fiat vnguẽtum. Si on craignoit qu'il y arriuaſt chancre ou fiſtule, on pourra adiouſter du ſuc d'abſynte. Et s'il ſuruenoit chaleur on y adiouſtera du ſuc de plantain.

Quand il y ſuruient apoſtume chaude qui ne peut ſe terminer que par ſuppuration, ie la fais ſuppurer auec le cataplaſme qui ſenſuit.

℞. maluarum cum rad. alteæ cum rad. viol. ana manip. j. ficuum nu. xij. decoquãtur omnia ſimul in aqua feruida cõtundãtur, & per cribrum tranſmittantur. de colatura accipe lib. ß. cui adde axungiæ porci recẽtis & butyri recẽtis nõ ſaliti ana vnc. j. ß. olei viol. & olei camomilæ ana vnc. j. vitellos ouorum nu. iij. farinæ frumẽti, farinæ ſeminis lini & medullæ panis alb. ana quãtum ſufficit ad inſpiſſandum miſce, fiat catapla. & ſoit applique de laine

ſurge

ſurge ou eſtoupes.

Si l'aposteme eſt d'humeur froide, i'vſe de celuy qui s'enſuit.

℞. ceparum alliorum, & rad. lapat. acut. ſub primis coſtorum & diligenter cõtuſorum ana vnc. j. axungiæ porc. vnc. ij. vitellos ouorum nu. ij farinæ frumenti fœni grec. ana quantum ſufficit ad inſpiſſandum miſce, fiat cataplaſ.

Quelque fois il ſuruient conuulſion durant la cure, a laquelle on pourra vſer de longuent qui s'enſuit.

℞. olei communis aut camomilæ, butyri non ſaliti ana vnc. iiij. olei muſtellini vnc. j. olei petrolei vnc. ß. ceræ vnc. j. ſtyracis cal. ſtyr. rub. ana drach. ij. ß. maſth. thuris, gummi, hederæ ana vnc. ß. Les choſes qui doiuent eſtre liquefiees ſoyent liquefiees: puis on adiouſtera les poudres en mettant ſtyrax le dernier. Le tout ſoit bien meslé enſemble & ſoit fait vnguent, duquel on oindra le membre conuulsé. Ou bien on vſera du ſequent lequel eſt plus fort.

℞. olei camomilæ, olei aneth. rutacei, yrini, de lilio & de euphorbio ana vnc. ß. axungiæ vrsi & vulpis ana vnc. j. vnguenti dialth. vnc. iiij. aquæ vitæ vnc. ij. ß. ceræ citrinæ quantum sufficit. bulliant olea cum aqua vitæ ad aquæ cõsumptionẽ, deinde alia misceãtur. & soit fait vnguent duquel on vsera comme a ésté dict.

S'il estoit constippé, il faudroit vser de clysteres, & suppositoires desquelz il nest inconuenient de mettre icy vn formulaire.

℞. maluarum betæ, mercur. viol. pariet. & furfuris ana manip. j. decoquantur in aqua sufficienti. de colatura accipe lib. j. ß. in qua dissoluantur cassiæ fist. recentis extract. & mellis ros. col. ana vnc. j. olei communis vnc. iij. vitellos ouorum nu ij. salis parum misce, fiat clyster.

℞. mellis cocti ad formam solidam vsque vnc. iij pul. bened. drach. v. salis gemmæ drac. ij. misce & fiant suppositoria.

Si lon nauoit point de benedicta, ny de sal gemmæ, il faudroit mettre force sel cõmun auec

auec le miel. en vne necessité on peut vser d'vn moyeul doeuf batu auec force sel en l'enueloppant en vn petit linge en maniere de noix muscade, & le mettre dedans le fondement. Ou plustost on prendra vn grain de sel marin ou quelque autre chose acre & le mettra on cõme a esté dit, à fin d'inciter la faculté expultrice.

Ie conseille auant que de cõmencer l'operation soyent hernies ou pierres d'vser de sirops cordial & epithime qu'auons escrit a l'extirpation des membres pour corroborer la partie & defendre les vapeurs qui peuuent estre communiquees aux parties nobles.

Autre façon sans oster le testicule.

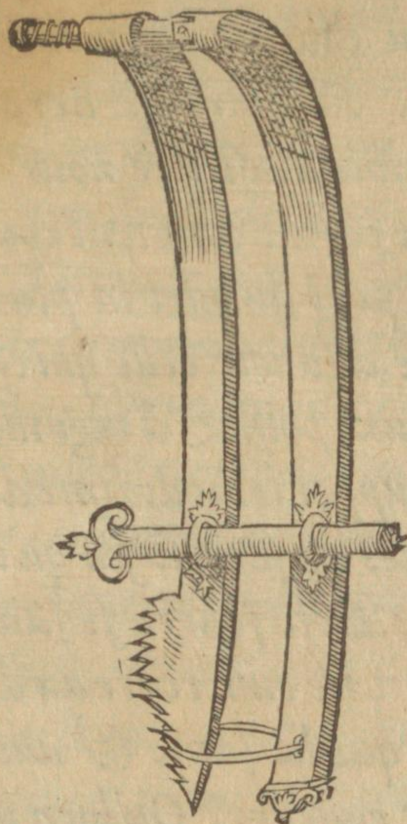
PVis que nous auons descrit la maniere de proceder en la cure des hernies intestinales en ostant les parties genitales, il reste d'enseigner la maniere de les curer sans deperdition desdictes parties. Ayant preparé le patient comme nous auons dit

icy deuant, il faut coupper le ſcrotum en ſa plus haute partie, puis paſſer le doigt ou vn crochet par deſſous le didime à fin de le cō-prendre tout. Et cela fait le tirer d'enhaut vers l'inciſion en le deſcharnant touſiours auec les doigts, du ſcrotum, & autres parties auſquelles il adhere auec ſes fibres.

Apres il faut mettre les vaiſſeaux ſpermatiques au coſté du didime. Ce qui ſe pourra faire facilement a raiſon de la dilatation de dartos & heritroides ou biē prendre le didime la ou il n'ya point de vaiſſeaux en double. Et ce pendant il faut tirer le teſticule en ſe donnāt garde autant qu'il ſera poßible de le ſeparer d'auec le ſcrotum. Et quand le didime ſera tiré à ſuffiſance à ſauoir ſelon la reigle que nous auons donné cy deuant, on mettra la tenaille (de laquelle nous donnons la figure) & la tiendra-on aſſez ferme.

Tenaille.

Tenaille.



Puis conuient lier le didime comme s'en suit. Apres auoir diuisé en son esprit la largeur du didime en quatre parties eguales, faut auoir vne aiguile telle que nous l'auōs descrite, & enfilee de mesmes. Laquelle on passera par le commencemēt de la seconde partie, & la retournera-on passer par la fin de la troisiesme partie au commencement de la quatriesme en telle sorte que le

filet comprendra deux des parties de la largeur du didime, asauoir celles qui sont au milieu. Et alors on liera les boutz du filet ensemble ainsi que nous auons dit cy dessus. Et ce fait conuient coupper de trauers assez pres du filet la plus grand part du didime, à sauoir celle qui est comprise entre les deux pointz d'aiguille qu'on aura fait. Et coupper ledit didime depuis l'ouuerture iusques au filet à fin qu'il ne demourast enclos. Et le scarre se fait mieux. Puis faut faire vne ouuerture au dessous en long a celle fin que la sanie & autres humeurs se puissent euacuer. Ou bien il faut le coudre au dessous cōme on a fait au dessus, & coupper atrauers tout ce qui est compris entre les deux coustures, en faisant vne ouuerture au didime pres le testicule a ce que les humeurs ne descendent là, à cause de la douleur, & y causent inflammation s'il n'a uoyent issue. Cela fait il faut cauterizer & proceder en la guarison comme dessus, en laissant les filetz bien longs a fin qu'ilz sortent

tent hors la playe. On pourroit außi bien faire l'incision aux deux costez, a chacun vn peu, en laissant les vaisseaux spermatiques au milieu du didime, ou la faire seulement en vn des costez en mettant les vaisseaux spermatiques en l'autre, car il est tres vtile en toutes ces sortes moyennãt que les parties spermatiques ne soyẽt point blessees, & que la voye par ou les intestins auoyent de coustume de tomber dedans le scrotum, soit tant estroicte que puis apres ilz n'y puissent recheoir, car c'est l'intẽtion pourquoy on le fait. Et außi pour auoir lignee & principalement à ceux qui n'ont qu'vn testicule. Car l'auoir oste il n'ya plus esperance d'auoir enfans. Ie conseille à tout homme de lart que s'il na veu exercer ceste facon à quelque bon maistre qu'il ne l'entreprenne à cause de la difficulté, & de la conscience. Car premierement faut là regarder & Dieu benira l'œuure.

Autre façon auec le fil d'or, qu'on appelle poinct doré.

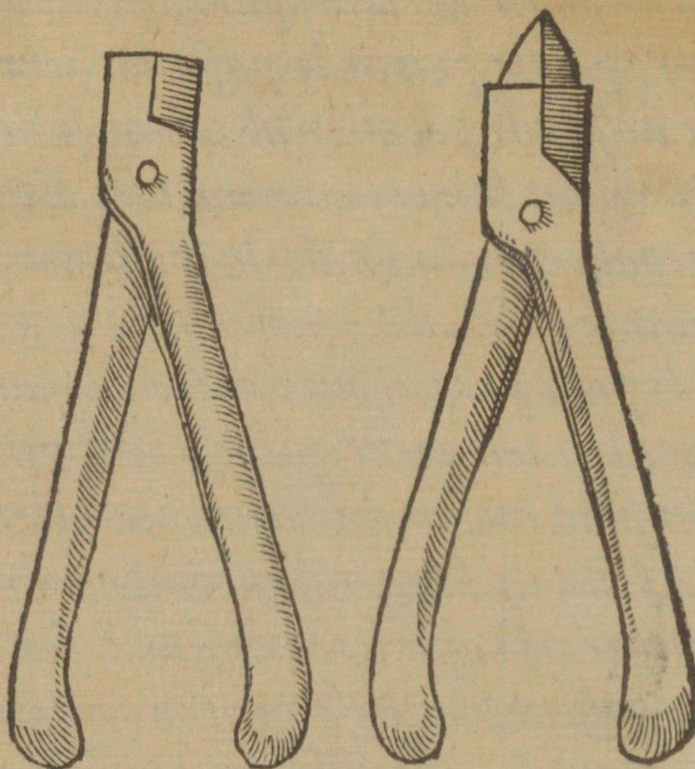
Poinct doré

IL y a vne autre maniere de proceder en la guarison des hernies intestinales en conseruant les testicules & autres parties dediees à la generation qu'on appelle le poinct doré, laquelle se peut faire facilement tant soit grande la rupture. Ce que i'ay experimenté y procedant comme s'ensuit. Ayant fait l'incision au lieu qu'a esté dit au chapitre precedant, & ayant tiré le didime à suffisance, en obseruant toutes les choses qui ont esté dictes audit chapitre, ie metz la tenaille petite que iay dessus descripte, en sa plus haute partie, & la tiens bien ferme, puis i'ay vn fil d'or de ducat ou d'autre or semblable de la longueur de deux doigtz & de la grosseur d'vne grosse espingle, lequel est poinctu d'vn des boutz, puis ie diuise en mon esprit la largeur du didime en quatre parties esgualles comme i'ay dit, & passe mon fil par la fin de la premiere partie & commencement de la seconde

conde, en le repassant par la fin de la troisieme & commencement de la quatrieme partie me donnant garde de toucher aux vaisseaux spermatiques. Cela fait, ie le retourne passer derechef par la fin de la premiere partie. puis ie le passe plusieurs fois par dessous le premier fil, cõme si de deux ie vouloies faire vn aneau tors. Et puis ie le repasse par la fin de la troisieme partie (comme a asté dit) par le pertuis mesme, & le passe par dessous l'autre fil par plusieurs fois, tellement que ie comprens auec mon fil la moytie du didime: combien qu'il n'y a point de danger d'en comprendre d'auantage, afin que les vaisseaux spermatiques passent plus aysement, moyenant toutesfois que les intestins ne puissent passer. Or ayant ainsi fait deux tours auec le fil d'or ie replie ces deux boutz l'vn auec l'autre bien ferme auec des petites tenailles propres à cela, (ainsi comme vous la voyes figuree) comme font ceux qui font des chainettes & mailles les ayant premierement

bien limez, & apres außi, de pour qu'ilz n'vlcerent la partie quand ilz seront remis dedans.

Tenaille.



Toutes ces choses paracheuees, il faut remettre le didime dedans, & proceder au reste comme a esté dict au parauant. Et alors la chair se consolidera, & tiendra le fil d'or ferme & ne faut craindre que ledict fil face douleur ainsi comme i'ay experimen

rimen

rimenté auec ce qu'il eſt amy de nature comme le plomb.

Autre façon.

IL y a beaucoup d'autre manieres de curer ces hernies par chirurgie, cõme eſcrit Guidon & autres, deſquelles ie ne parleray pour le preſent, ſinon que ie diray ce mot, C'eſt qu'entre toutes celles qu'ilz baillent, ie trouue celle la meilleure, en laquelle apres auoir couppe deſſus le penil, & tire ſuffiſamment le didime, en le liant en ſa plus haute partie auec vn filet bien a ſuffiſance (toutesfois ſans trop eſtraindre de pour d'y cauſer inflammation) on tire le teſticule dehors & l'y laiſſe on iuſqu'a ce qu'on cognoit qu'il eſt mort, & qu'il a perdu le ſentimẽt. Puis apres on le couppe aupres de la ligature en le conſolidant comme i'ay dit. Car ce faiſant, il n'y a point tant de danger de mort a cauſe de d'hemouragie, comme à ceux auquelz on fait la ligature & l'inciſion du teſticule tout a la fois,

combien

combien que noz predeceſſeurs, & meſmes pluſieurs des modernes ayēt vsé & vſent encore le plus ſouuēt. Ie conſeille a tout homme qui ha le proufit de ſon prochain, & ſon honneur en recommandation d'vſer de la maniere d'inciſer que i'ay deſcrite qui ſe fait au ſcrotum, & il s'en trouuera bien. Ioinct qu'ilz n'en ont que la premiere apprehenſion.

Des accidens qui aduiennent a la hernie inteſtinale.

Accidens dangereux *IE ne veux omettre les accidens qui arriuent bien ſouuent à Enterocelé. Et principalement ceux qui ſont les plus dangereux, & deſquelz i'en ay penſé pluſieurs. Car ie n'ay leu perſonne qui en ait eſcrit. Il arriue quelque fois hernie inteſtinale que l'inteſtin eſt adherēt au didime, en telle ſorte que puis apres il ne peut retourner en ſon lieu, ce qui ſe fait par ſucceßion de tēps,* Cauſes *à raiſon de quelque humidite viſqueuſe qui cauſe ceſte colligance: ou bien de quelque*

exco

excoriation qui peut estre faicte en reduisant si souuent les intestins, ou par autres causes semblables. i'en ay pensé vn de ceux cy, qui auoit esté huict ans sans iamais pouuoir remonter l'intestin. Laquelle chose luy dura si longuemẽt sans mourir, pour ce que le trou qui est au peritoine par ou descendent les intestins & aussi les autres parties estoyent fort larges, tellement que la matiere fecale sortoit a son aise sans estre retenue dedans le scrotum. Il faut bien se garder de ne prendre ceste espece pour vne autre, veu que la tumeur ne s'en va point ny en la pressant auec la main ny quand on est couche. Ce qui est commun aussi aux hernies dictes improprement. Mais on cognoistra la hernie charneuse, pource qu'en icelle il y a des duretez schirreuses & scabreuses lesquelles semblent estre discontinuees. Ce qui n'est en ceste cy, ains au haut du didime est plus espez ou gros à cause des intestins qui y sont. Les autres signes pour les distinguer seront dicts cy apres quand Signes

nous

nous parlerons des hernies dictes impropre ment. Cure *Pour venir à la cure il faut coupper le scrotum en sa plus basse partie, (comme a asté dit) & y faire bonne ouuerture pour plus aysement œuurer. Et cela fait, il faut ouurir le didime aupres du testicule. Et le peut on coupper sur son ongle, ou tirer les tuniques du didime auec des crochetz, & les coupper petit à petit iusqu'a ce qu'on soit à l'intestin, en se donnant garde de le coupper. Puis celà fait, on descharne doucemēt auec le doigt l'intestin d'auec le didime: La separation sera facile en y procedāt discretement. Ayant fait cecy il faut remettre l'intestin dedans le ventre & proceder au reste comme auons monstré.*

De la retention de la matiere fecale dedans le Scrotum.

IL y a vn autre inconuenient qui aduiēt aux hernies intestinales, lequel est beaucoup plus dangereux que le precedant: c'est quand il y a tel amas de matiere fecale dedans

dans le ſcrotum, que puis apres ne l'inte-
ſtin, ne ladicte matiere ne peuuent paſſer
par le trou du peritoine, en telle ſorte qu'on
ne peut aucunemẽt aller à ſelle, ains la ma
tiere fecale ainſi retenue, cauſe vne inflam
mation telle aux inteſtins & parties cir-
conuoiſines qu'en bref il faut mourir. Si on Signes
voit que le ſcrotum ayt changé de couleur
& ſoit deuenu noir, liuide ou bleu, & que la
hernie ſoit pluſtoſt en rond que long, il ne
faut point entreprendre la guarir. Car ces
ſignes ſont mauuais, comme quãd on voit
la bouche liuide noirs nez & yeux &c.
Mais faut vſer des remedes que ie dis
quand la partie n'a encore changé de cou-
leur, & eſt en long. Apres auoir eſſayé tous
autres moyens, comme par remolitifz &
ſuppoſitoires fort aiguz & luy leuant les
iambes en haut pour tacher de reduire les
inteſtins dedans le ventre, il eſt neceſſaire
de venir à ceſtuy cy lequel merite d'eſtre
mis par eſcrit. Il faut auoir vn petit baſton Cure
qui ſoit plat au deſſus & rond au bout, &
le paſſer

le passer par l'incision qu'on fera en la plus haute partie du scrotum iusques au didime & le pousser contremont entre le didime & la chair du scrotũ & du penil, en coupant petit a petit ladicte chair sur le baston, de pour de blesser le didime, & par consequent les intestins. Et quand on aura fait assez bonne ouuerture, on essayra a remonter les intestins. Que si par cas fortuit il ne se pouuoit faire a raison de la grande abondance de metiere, ou de l'inflammation, il faudra coupper le didime dessus l'ongle ou en leuãt les tuniques auec chrochetz, comme a esté dit, & le coupper iusques à l'intestin. Et puis en mettant le baston entre l'intestin & les tuniques du didime, il faut coupper lesdictes tuniques sur le baston en montant tousiours vers le ventre, & faisant bonne ouuerture, mesmes au peritoine, ainsi que i'ay fait autre fois: car par ce moyen les intestins se pourront reduire plus facilement & à moins de difficulté. Cela fait, & estans reduitz, il faut faire

l'incision

l'incision du testicule comme a esté dit cy devant, moyennant que le patient en soit d'avis (Ce qui est le plus expediét) en le tirant par la playe. Si d'aventure il y avoit inflammation ou fieure, il faut differer iusques à ce quelles soyent passees pour le moins iusqu'à ce que le patient soit renforcé en appliquant ce pendant cataplasmes ou autres choses mitigatiues de douleur. Et s'il ne vouloit estre couppe on vsera de bendes & autres remedes topiques a ce propres comme a esté dit.

De Hernie zirbale.

HErnie Zirbale que les Grecz appellent Epiplocelé n'est autre chose que la cheute de zirbus (qui est vne graisse qui couure le vẽtre) dedãs le scrotũ. & se fait par dedãs le didime le plus souuẽt: combien qu'aucunes fois il vient par dehors le didime, comme l'ayãt rompu, ou le peritoine. Definition

Les causes tant internes qu'externes sont semblables à celles de hernie intestinale: Cause

car il y a dilatation ou rupture au peritoine & a son processus, & ce a cause de quelque excez, comme de crier, sauter, & autres semblables, ou à cause de la trop grande humidité desdictes parties. Il y a tumeur comme en la hernie intestinale, mais elle est Signes *beaucoup plus molle, tant qu'il semble qu'on touche de la laine. Laquelle est aussi moins douloureuse, combien qu'elle s'en retourne plus difficilement que les intestins & sans aucun bruit. Elle n'est pas aussi si dangereuse comme l'intestinale: car la douleur n'est pas si grande, ioinct aussi qu'a la matiere fecale n'est point retenue comme en l'intestinale: Or ne faut il point proceder en la* Cure *cure comme ont fait & font encore auiourd'huy plusieurs lesquelz couppent du zirbus ce qui est descendu dedans le didime, sans puis apres le cauterizer ne lier. Car il suruient flux de sang, lequel n'ayant point dissue, ains retenu dedans le ventre se corrompt & cause des symptomes pernicieux & le plus souuent la mort. Ce qui arriua a*

vn

vn maistre bien expert auec lequel i'apprenoy nostre art. Car ayant entrepris de curer enteropiplocelé, c'est adire descente de l'intestin & zirbus tout ensemble, ouurit le didime & couppa le zirbus. Et sans estre lié ny cauterize le remist dedans le vētre, puis proceda à la hernie intestinale en liāt & couppant le didime cōme de coustume. parquoy le zirbus flua & le sang fut retenu à cause de la ligature estroite & causa inflammation & la mort. Si on le peut guarir sans oster le testicule, pourueu que les intestins n'y descendent, & qu'il ny ait que epiplon, ou bien que le patiēt ne veille qu'il luy soit osté, il faut faire l'ouuerture comme nous auons dit, en traictant de hernie intestinale. Puis prendre le zirbus, & le tirer autant comme il en sortira hors de son lieu. Et le lier tant haut que faire ce pourra. puis le coupper assez prés de la ligature en le cauterizant comme a asté dit & le laissant retourner dedans le ventre, laissant aussi les filetz assez longs hors la playe.

Mais s'il est expedient de coupper le testicule, cõme quand l'intestin & l'Epiploon tombent tous deux ensemble dedãs le scrotum. Alors si l'Epiploon est fort petit, & qu'il ne soit point alteré, on le pourra remettre dedans le ventre puis procurer la guarison de hernie intestinale, comme nous auons enseigné. Mais si l'Epiploon est corrũpu ou alteré, ou bien qu'il soit tombe en grã de quantité, Il faut premierement le lier au plus haut, puis le coupper & cauterizer cõme nous auons desia monstré, en ne laissant rien de ce qui est alteré, Et s'il ne vouloit tout sortir, comme quand il est adherent au didime (ce que i'ay veu autre fois) il faut coudre ou lier le didime & zirbus ensemble le plus haut qu'il sera poßible puis le coupper & cauterizer cõme dessus, se donnant garde de coupper les intestins auec le didime: car il ne s'ensuiuroit que la mort. Combiẽ que ie ne doute point que plusieurs ne l'ayent fait: aucuns pour auoir plus tost faict, les autres par ignorance, les autres

pour

pour tous les deux. Car voyant quelque chose grosse, n'ont peu discerner si c'estoit l'intestin ou le zirbus, ou quelque carnosité. parquoy il faut regarder diligement aux signes qu'auons baillé icy deuant, & que baillerons cy apres pour les distinguer, ou plustost ouurir le didime en sa partie infeieure, pour estre asseure que c'est.

De la relaxation du peritoine, dicte Hernie inguinale.

Hernie inguinale est la descente des intestins ou de zirbus aux eines, que les Latins appellent Inguina. Et ce par le processus du peritoine, ou par dehors quãd ilz passent par ledict processus. Elle a de coustume de preceder l'intestinale & la zirbale. Car quand l'intestin ou le zirbus tombent vers le scrotum par ledit processus du peritoine, premierement ilz font tumeurs aux aines, puis apres petit a petit elle vient au scrotum, là ou elle est consommee. Nous ne parlerons maintenant que Definition

de celle qui se fait quand les intestins ou zirbus tombent sur l'eine sans passer par le trou du peritoine. Et ceste cy ne passe iamais l'eine. On l'appelle communement relaxation, a raison que le peritoine estant relaxé, les intestins ou zirbus tombent dessus les ei-
Causes nes. Les causes sont telles que des deux pre-
Signes cedētes, & la cognoit on à sa rondeur, & pour ce quelle s'en retourne plus facilemēt qu'aucune des autres. Quand les intestins y sont descēdus, ilz s'en retourne auec bruit & gourgoulement: ce qui n'auoient point tousiours, mais le plus souuent comme a esté dit à Enterocelé. Mais quand c'est le zirbus, il ne fait point de bruit en le remettant, & si est aucunement plus mol, & ne fait point
Cure tant de douleurs. I'ay pensé plusieurs hommes & femmes par le moyen qui s'ensuit: Ie fay mettre le patient contre vn banc ou chose semblable, laquelle soit a demy droicte en luy attachant, si besoing est, les cuisses. Car quand aux mains on les pourra tenir. Puis ie pren auec les tenailles le cuir qui est

au milieu de la tumeur, & le couppe dessus icelle à fin qu'il nait point tant de sentimẽt, combien quon le peut coupper sans icelles, neanmoins i'en vse tousiours iusques à ce qu'on trouue le cystis qui enueloppe le zirbus ou intestins qui font la tumeur. Quelque fois en faisant l'operation, les intestins se reduisent & ne peut on pas trouuer ledict cystis, & pour ceste cause ie le fais tenir à demy droict si ce nest que la relaxation soit bien grande. Car en toußissant les intestins y retombent facilement, & le monstrent. Iceluy est fort deslié, car cest vne partie du peritoine. Alors ie le prens en remettant le zirbus ou intestins dedãs le vẽtre. Et le separant de mirach, ie le tire en haut. Et pour le faire plus aysement on peut passer vn filet a trauers d'iceluy & tirer le filet en prenant le cystis auec vn linge deslié. Et le faut tirer iusques a tãt qu'on soit au vuyde, en le descharnãt tout à l'entour. Puis ayãt mis la tenaille, ie le cous & lie, couppe & cauterize comme a sté dit de rupture. Mais

s'il aduenoit qu'on eust couppe le cystis en faisant la playe & a ceste cause qu'on ne le peut trouuer, il faut prendre les parties profondes de la playe, en comprenant, s'il est possible, le peritoine, & les coudre ensemble, & cauterizer comme dessus, en les bendant asses estroictement, ayant premierement mis les restraintifs qu'auons au par auant descrit.

Des Hernies improprement dictes & premierement de Hernie aqueuse.

Definition de hernie aqueuse

IVsques à present nous auons parlé des trois especes de hernies dictes propremēt, il reste à parler des cinq especes dictes hernies par quelque similitude. Nous parlerons premierement de l'aqueuse : laquelle n'est autre chose qu'vne tumeur du scrotum faicte à raison de leau laquelle petit a petit s'est illec amassé. Le plus souuent elle est cōtenue entre heritroides & les vaisseaux spermatiques combien que quelque fois elle peut estre contenue entre dartos & heritro

heritroides & entre dartos & le scrotum ainsi qu'ont escrit aucũs docteurs. Ce que ie n'ay point veu. Vray est qu'en pensant des hernies intestinales, i'ay bien trouué d'eau comprise en vn petit cystis. I'estime qu'elle estoit entre dartos & heritroides. Et se fait a raison de l'erreur de la faculté sanguifique, laquelle au lieu d'engendrer bon sang engendre de l'eau. ou bien elle se fait a raison de l'imbecillité des roignons, & autres parties desdiees a separer l'vrine, ainsi qu'il apert es hydropiques. Principalemēt en Aschites les signes sont que le scrotum deuient gros petit a petit, & sans douleur le plus souuent. La tumeur est pesante & fort luysante, & dure: principalemēt quãd le scrotum est remply. Elle vient longue, & ne s'en retourne pas comme font l'intestinale & la zirbale: ains plustost demeure stable sinon que quelque fois elle se resoult es commencemens: car puis quelle est grande ne ce resoult pas volontiers. Dauantage elle est außi fort vnie, au contraire de la

Causes

Signes

hernie charneuse laquelle est fort nodeuse & inegualle. Premierement que de venir a l'incision, il faut essayer a la guarir par medecines, aussi estre asseures que ce ne sont point les intestins ou Epiplocon, ce qu'on pourra cognoistre par les signes dictz cy deuant. Il faut aussi cõprimer le didime & le scrotum le plus haut qu'on pourra iusques à ce qu'on trouue le vuide. Car si le didime est fort prin, c'est adire que les intestins ne zirbus n'y sont point. Dauantage en pressant le dict scrotum de haut en bas, la tumeur se fait plus dure & plus grosse au bas de la bourse à raison de l'eau qu'on y faict descendre. Aussi en mettãt vne chandelle d'vn couste et regarder de lautre on la voit quelle reluit & est clere. Il faut donc cõmencer la

Cure

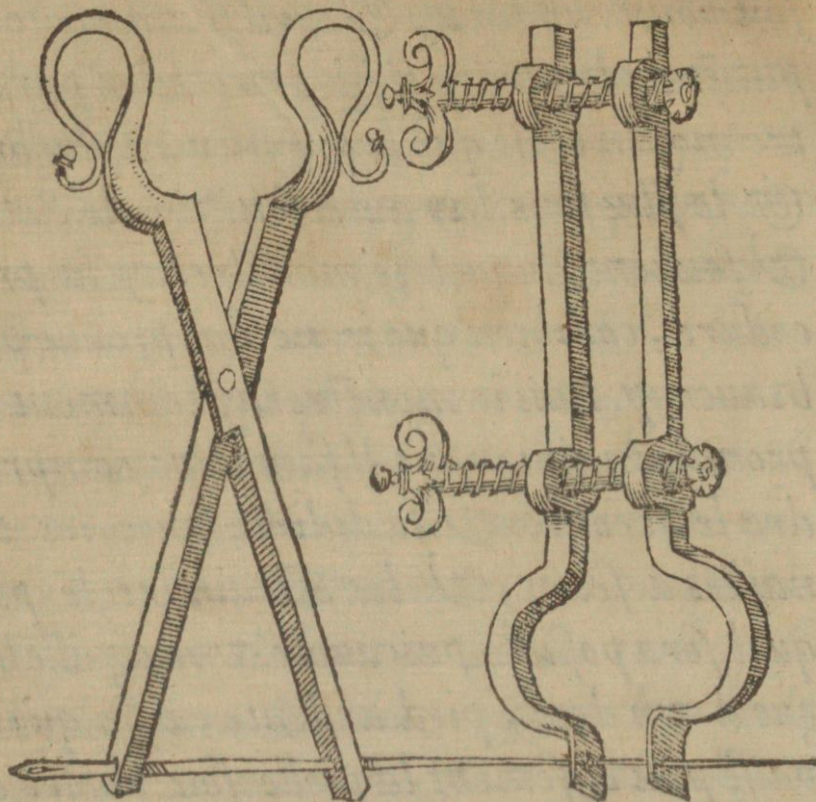
cure en ceste sorte, à sauoir en ostant le testicule en la sorte que auons cy dessus monstré es hernies, si on voit quil soit aucunement endommage à cause de la longue demeure de leau, mais premierement que de lier le didime il faut laisser bien euacuer

ladicte

ladicte eau. Si on voit que le testicule ne soit point endõmagé & qu'il soit moleste au patiẽt de le perdre, il faut proceder par autre moyen cõbiẽ que le premier est plus bref & le plus seur. Iay autrefois usé de Seton & souuent, duquel ie monstreray la procedure, combien que ie ne l'approuue pas beaucoup. Puis ie monstreray comment i'y procede maintenant. Il faut donc comprendre le scrotum & le didime auec les tenailles a seton, & les estraindre le plus qu'il sera possible, puis auoir une aguille longue d'un demy pied ardente, a fin qu'elle passe plus aysement laquelle soit enfilee de fil de soye en huict ou neuf double, & la passer le plus tost qu'il sera possible (de pour quelle ne se refroidisse en leau) par les deux trous des tenailles, se gardant de toucher toutesfois à la suture de la bourse, ny aux testicules. Cela faict, il faut laisser ledict seton, & le faire tourner tous les iours à fin d'euacuer l'eau petit à petit. Seton

Tenailles

Tenailles à Seton.



Or si quelcun vouloit user de Seton, ie luy conseille de le passer sans les tenailles en courbant vu peu le bout de son aiguille. Car pource qu'il est besoing d'estraindre fort les tenailles pour approcher les troux l'vn de l'autre, ou autrement l'aiguille ne pourroit plus aller droict de l'vn a l'autre, il y suruient souuent inflammation qui empesche l'eau de sortir, laquelle si elle estoit gran

grande ie conſeille d'oſter le ſeton en tachant touſiours premierement à la guarir par cataplaſmes,ou choſes ſemblables. Puis euacuer le reſte de l'eau auec ouuerture a la maniere que dirons cy apres. Ie trouue toutesfois la methode qui ſenſuit beaucoup meilleure,à ſauoir de faire ouuerture au didime auec la lancette ou raſoir enuiron deux doigts pres du teſticule en allant contre mont de paour de bleſſer les vaiſſeaux ſpermatiques. Et faut que ladicte ouuerture ſoit de trois ou quatre doigts, toutesfois ſelon le perſonnage. Cela faict il y faut mettre vne tente de charpis ou deſtoupes ou d'autre choſe ſuaue,qui ſoit peu eſpoiſſe & aſſez large pour empeſcher la glutination des labies,en la trempant premierement en l'huille roſat qui ſoit vn peu chaut. Puis mettre deſſus des reſtraintifz cõme a eſte dit de hernie inteſtinale ,pour empeſcher trop grand flux d'humeur ou inflammation. Et faut changer la tente aſſez ſouuent pour euacuer l'eau ſi d'elle meſme

Autre cure de l'Auteur

ne

ne s'euacue. Car tant plus la playe est grande & demeure long temps a se consolider, on est asseure quelle guerira, & que leau ny reuiendra pas à cause que les humeurs se sont euacuees, & par consequent les parties dessechees, ce qui ne se peut tant facilement faire auec le seton comme i'ay plusieurs fois experimenté.

De Hernie charneuse.

Definition HErnie charneuse, que les Grecz appellent Sarcocelé est vne tumeur contre nature dedans le Scrotum, laquelle est faicte d'vne chair scyreuse, & quasi ressemblãte à veines variqueuses. Les causes desquelles sont abondance de grosses humeurs là amassees, qui n'ont peu estre regies des parties là cõtenues. Et ce à raison de leur debilité. Les signes de hernie charneuse sont durté ineguale, & inflation qui demeure tousiours en la partie à sauoir au didime, & croist tousiours auec douleur le plus souuent sans estre vnie. Guidon dit

Causes

Signes.

ceste

ceste espece & la variqueuse estre fort dangereuse. Toutefois i'en ay pensé de tous les deux, & principalemẽt de la charneuse. Premieremẽt que de mettre les mains a l'œuure, il faut taster au haut du scrotum si on trouuera le didime fort deslie, & s'il n'a point de ceste chair superflue. Car si d'auenture on en trouuoit tousiours & qu'on trouuast au plus haut du didime tousiours de ceste tumeur, il ne faudroit entreprendre l'œuure, car on n'en pourroit venir a son honneur qu'auec grande difficulté & danger de mort. Mais si en tastãt au haut du didime on peut trouuer la fin de ladicte chair, il faut proceder cõme s'ensuit. Ayãt couppe le scrotum il faut lier le didime au dessus de la chair superflue, mesmes le plus haut qu'on pourra. Puis le coupper & cauterizer, & proceder comme à este dit de hernie intestinale en toute la chair superflue. Mais si d'auenture ladicte chair estoit adherente au scrotum, comme le plus souuent il arriue aux grandes hernies charneuses,

Cure

neuses, il vaut mieux partir l'œuure en deux fois, en liant seulement le didime la premiere fois fort estroict a fin de faire perdre le sentimēt desdictes parties, en le couppant & cauterizant. Puis quelques iours apres descharner ladicte chair d'auec le scrotum. Et proceder comme de hernie intestinale. Car en faisant tout a la fois on affligeroit trop le patient. Il y a assez grande abondance de sanie, par quoy la playe n'est pas si tost consolidee comme de Enterocele. Il ne sera impertinent de raconter quelques

Histoires histoires de ces hernies charneuses. Ie fus vne fois appellé à Pontarly en Bourgongne d'vn marchant appellé Pierre Quedance, qui auoit vne hernie fort grande, toutesfois on pouuoit facilement trouuer la fin. Neantmoins il eut crainte de la faire coupper, & m'en retournay. Et fit venir un medecin qui y fit appliquer des corrosifz pour faire manger la chair, mais ilz n'y firent rien, combien qu'ilz y fussent appliquez par l'espace de six sepmaines. Par quoy il me ren

me renuoya cercher, mais ie ny voulu point mettre la main: car elle auoit tant cheminé qu'on n'en pouuoit trouuer la fin ny trouuer le didime deslié, mesmes elle auoit ia corrumpu la chair de mirach. qui fut cause qu'il mourust bien tost apres. I'en ay veu vn autre qui auoit esté couppé d'vn maistre fort expert, qui neantmoins auoit laisse quelque portion de chair laquelle creust merueilleusement & en beaucoup moins de temps que l'autre fois. Estant doncques appellé auec des medecins & chirurgiens, nous aduisames qu'il failloit que ie le coupasse encore vne fois plus haut ou autrement qu'il s'en alloit mourir. Ce que ie fis ayant protesté du dangier. Or l'ayant couppe, nous estimions tous qu'il estoit guary. & mesme le patient quelques iours s'en trouuoit mieux, mais la chair recreust petit a petit, à cause que nous n'auions peu coupper toute la chair qui estoit corrumpue, iusques au peritoine. Parquoy le patient mourut. I'ay bien voulu briefuement & comme en

passant alleguer ces histoires, pour donner a entendre que si on ne couppe le didime beaucoup au dessus de la chair superflue on pert sa peine.

De Hernie Variqueuse.

Definition *HErnie variqueuse est vne apparoissance de veines non accoustumee es testicules, & autres parties contenues de-*
Causes *dans le scrotum, lesquelles sont causees à raison de grosses humeurs là amassees, comme est le sang melancolique. Et ce a cause*
Signes *de la debilité du lieu. Les signes sont, repletion de veines tortues en maniere de septz de vigne, & mollitude des testicules ou di-*
Cure *dime. Il faut proceder en la curation en ceste sorte: A pres auoir fait bonne ouuerture en long au scrotum du milieu d'en haut, il faut tirer fort le didime par le testicule. Et alors passer par dessous la varice (le plus haut qu'il sera poßible) vne aiguille d'argent ou autre, qui soit courbee & enfilee, & la lier en deux lieux aupres l'vn*

de l'au

de l'autre. S'il y a plusieurs veines, il faut faire le semblable a toutes. Mais premierement que d'estraindre le fil, il faut coupper la varice entre les deux filz & laisser euacuer le sang contenu en icelles: celuy qui est en la partie superiore, assez peu: mais celuy qui est en la partie inferieure on le peut tout euacuer en leuant le testicule en haut. Et alors on estraindra les filetz, & cauterizera-on si on veut: car il n'est pas autrement necessaire. Il faut laisser les bouts des fils asses longs, & proceder a la cure de la playe comme a esté dit au parauant. Si par ce moyen il ne pouuoit guarir, ou qu'il y eut grande douleur, il faudroit coupper le didime. Et y proceder comme a esté monstré de hernie intestinale. le meilleur est de les guerir par medecines resolutiues, si lont peut.

De Hernie uenteuse.

HErnie venteuse est tumeur de la bourse engendree des ventosites. Et se fait a cause de la chaleur imbecille des Definition Causes

Signes parties. On la cognoit à raison que le plus souuent la bourse & la verge deuiennent enflez & reluisent comme vn miroir. La tumeur vient soudainement, & est ronde & ligiere, moyennât qu'il ny ait point d'humeur adioint. Quand a la cure il faut v-
Cure ser de medicamens carnificatifz côme sont oleum nucum, oleum anethinum, costinum, &c. en y adioustant, qui voudra, des semences ou herbes carnificatiues, côme semen anisi, carui, fœnicui, agni casti, rutæ, calamentæ, origani, &c.

De Hernie humorale.

Definition HErnie humorale est apostume contenue en la bourse laquelle est engendree des humeurs chaudes & froides, ne declinans pas beaucoup de naturalité. Elle peut estre entre le scrotum & dartos. ou entre heritroides & dartos, ou audedans de
Causes Signes & curation heritroides Les causes, les signes & la curation soit semblables aux autres apostemes. Parquoy au commencement il faut se donner

donner garde qu'elle ne s'augmente par diuersions de toutes sortes, & defensifz appliquez tant sur la partie que aux parties circonuoisines par ou ledit humeur peut tomber, comme au bas de l'eschine, au perineon & autres semblables. Si la tumeur est desia toute faicte, il faut essayer à la resoudre, ou bien a la suppurer, si la matiere estoit tant rebelle qu'on ne la peut resoudre. Puis faut l'ouurir en la partie la plus decliue, si l'humeur est entre le scrotum & les tuniques du didime, on vn petit dessus le testicule si ledit humeur est contenu entre dartos & heritroides, se gardant tousiours de blesser les testicules. Nature le plus souuët les resoult.

De la Pierre en la Vessie.

IE parleray seulement de la pierre contenue en la vessie, laquelle s'y engendre, ou prend son origine es reins le plus souuent & descend par les vaisseaux vretaires en ladicte vessie. Les causes materielles Causes

sont grosses humeurs visqueuses & terrestres assemblees par aßiduelles crudites. La cause efficiente est la chaleur exceßiue de la partie laquelle resoult le plus subtil & humide, tant qu'il ne demeure que le plus terrestre, cõme il aduient aux tuiles & vaisseaux faicts d'argille ainsi qu'enseigne Galien. La cause coadiutrice est l'angustie des voyes. Car quãd les cõduicts sont estroicts, les excrement qui sont gros, & visqueux ny peuuent passer facilement, mais s'amassent les vns sur les autres. La pierre aux enfans le plus souuẽt s'engendre en la vessie, à cause qu'ilz ont les parties fort molles qui s'elargissent facilement quand les excremens passent par là Ioinct außi qu'ilz ont la vertu expulsiue fort robuste, laquelle iecte le plus loing qu'elle peut les gros excremens, lesquelz s'accumulent plus souuent aux enfans, qu'en ceux qui sont plus aagez Car ilz sont plus gourmãds, & vsent d'exercice en temps non commode, comme incontinent apres le repas. Les signes sont qu'il:

Cause des pierres aux enfans

Signes

qu'ilz sentent vne pesanteur au penil, & au perineon, auec douleur laquelle s'estend iusques a la teste de la verge, en telle sorte qu'ilz veulent tousiours la frotter, & le plus souuent l'ont roide. Ilz ont souuent desir d'vriner, & s'efforcent, mais ilz rendēt l'vrine goutte à goutte, & en vrinant ilz sentent grande douleur qui les incite à croiser les iambes. Leur vrine deuant la generation de la pierre est grosse & visqueuse comme crachat, puis selon que la pierre se faict, elle deuient plus claire, tant qu'a la fin elle sort aucunefois sans sedimēt, au regard du commencement. Premieremēt que d'enseigner la maniere de tirer la pierre, ie monstreray à subuenir aux accidens qui suruiennent a icelles. Et principalemēt a la suppreβion d'vrine, laquelle se faict en tel cas. Quand la pierre est si petite qu'elle entre dedans le col de la veβie, ou qu'elle s'appuye en telle sorte qu'elle bouche tout le conduit. Car aucunefois l'opportunité ne s'adde point de faire l'incision. pour ce que le pa Suppression dvrine

Cure

tient ne le veut pas, ou pourtant qu'il est trop debile: combien qu'il est necessaire qu'il vrine. En tel cas il faut faire formetations dessus le penil & au perineon qui ayẽt vertu de relaxer lesdictes parties, cõme auec decoction de testes & intestins de monton auec maulues & guimauues & leur racine & auec racine de lis, semence de lin & de fenugrec, fleurs de camomille & de melilot, ou faire des baings ou insessions de mesme faculté: puis mettre les iambes plus haut que la teste, & les secourre a fin de reculer la pierre du col de la vessie. Et si par ce moyen on ne la pouuoit reculer, il faut mettre les doigts dedans le fondement & la repousser vers le fond de la vessie: ou mettre l'algalie oincte auec huile ou beurre frais par dedans la verge, en mettant dedans l'algalie vn filet d'argẽt, crainte que quelque grosse humeur ou sang ne se mette en l'algalie. Et par ainsi empesche l'vrine de sortit. Mais pource que chacun n'est pas stylé a la mener comme il appartient, mesmes

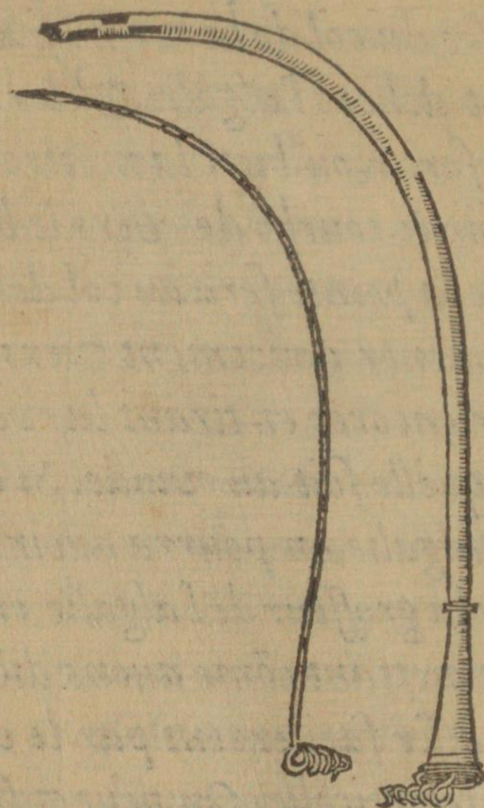
L'algalie & la maniere de la conduire

mes

mes ceux qui ont long temps exercé lart. Ie diray comme il faut la conduire. Apres l'auoir courbée, il la faut mettre par dessus l'aine dedans la verge & la pousser tout doucement iusques a tant qu'on trouue resistance & lors il faut mener la verge cõtre bas: puis passer encore l'algalie iusques à tant quelle soit paruenue à la pierre laquelle estant repoussee du col de la vessie, faut tirer le fil d'argent dehors l'algalie, & lors l'vrine pourra sortir, ou bien la mettre a l'opposite a sauoir le courbé devers le bas iusques a ce que la pointe sera au col de la vessie. puis la tourner doucement vers l'aine & la poucer encores en tirant la verge en bas iusques quelle soit au vuide. Si on n'estoit stylé à l'algalie, on pourra auoir vn fil de plomb de la grosseur de l'algalie, en l'oingnant, & le mettant cõme auons dict. Car il pourra passer facilement par le conduit en se ployãt selon iceluy. On peut vser aussi d'vne chãdelle de cire qui soit fort longue, & deliee, en l'oingnant comme à esté dit.

Et ſe faut garder en faiſant toutes ces choſes (& principalemēt en mettant l'algalie) de faire excoriation au col de la veßie. Car il eſt fort dangereux. Parquoy ie conſeille à vn chacun de ne s'en mesler, s'il n'eſt bien exercé, ou bien d'vſer des moyēs les moins dangereux.

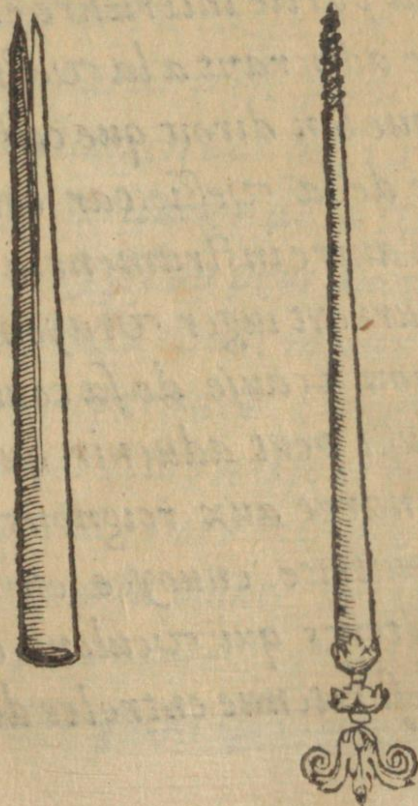
Algalie ou Sonde.



Si par cas fortuit la pierre eſtoit entre lorifice de la veßie & la verge, il ſe faut garder

der de la repousser en arriere, ains la mener plus tost auec les doitgs iusques à la Verge ayant premier fomenté ces parties auec decoctions d'herbes dessus dictes. Et quād elle sera paruenue iusque à la verge si on ne la pouuoit mener plus outre (cōbien qu'il faudroit qu'elle fust assez grosse) il faut lier la verge au dessus de la pierre, de pour quelle ne retourne. Puis essayer à la rompre auec vne petite tariere propre à cela, laquelle nous auons icy figuree.

Canule de la Tariere. Tariere.



Ou auec vn autre ferrement: ou faire ouuerture en long dessus la pierre au coste de la verge, & non audessous. Car la playe seroit trop difficile à consolider a cause que la partie est plus nerueuse, & que l'vrine en passant se mettroit entre le leures de la playe & empescheroit la cōsolidation. Cela faict, conuient recoudre la playe (si mestier est) en y mettant les appareilz comme à este dit aux hernies. Il aduient quelque fois que la pierre est atachee au plushaut de la vessie ou la partie interieure enuelouppee d'vne cyste adherant a la vessie bien fort: tellement que lon diroit que cest comme la membrane de la vessie: car combien que l'algallie ou autre instrument la toucheroyt on n'empourroyt iuger vrayement si cest pierre ou non, a cause de sa couuerture ou cyste. Aussi peut aduenir que la pierre estant engendree aux reignons & par la vertu expultrice enuoyee en la vessie pas les vreteres qui veulent entrer dedans icelle est retenue entre les deux membranes

branes de quoy la vessie est composee &
aussi a cause de l'imbecillite des rognons &
de la vertu ou de la grosseur de la pierre
& la s'adhere & croist & semble quelle ayt
vn cyste apart (ce que peut auoir). Et par
ce moyen peut empescher l'vrine de entrer en la vessie qui est cause de grans inconueniens. & encores quelles soyent là
atachees ie croy bien que ne laissent pas de
venir empescher & estoupper le conduit
ou orifice de la vessie & empescher l'vrine de sortir & cest a cause que la vessie
a sa plus haute partie n'est point liee ains
faict vne reflection en bas: aussi a cause de
la violance & irritation de la vertu expultrice pour quoy si l'on peut auoir cognoissance de telles choses vaut mieux les laisser que les entreprendre. Dauantage ilz
ont telz signes que celles qui sont en leur liberte en la vessie: hors mis que ne font
pas telle douleur a la pointe de la verge
pource que ne peut causer vlcere au col de
la vessie voyant quelle est couuerte de son
cyste

cyste. Car si lon les vouloyt tirer faudroit arracher la vessie ou pour le moins faire grande violance que le plus souuẽt la mort s'en suyuroyt.

La cure par manuelle operation ou incision.

La cure de la pierre

IE poursuyuray la methode en l'extraction de la pierre laquelle iay obserué icy deuant, à sauoir d'enseigner premierement la methode de laquelle iay autrefois vse, & de laquelle on vse communement. Puis de monstrer que l'experience m'a enseigné estre beaucoup meilleur. Premierement que cõmencer l'ouure il est bon d'euacuer le corps s'il est cacochime ou replet, puis deux ou trois iours apres (car il se faut donner garde de faire l'incision le lendemain de la medecine) il faudra proceder en ceste sorte. Il faut faire sauter le patient deux ou trois saux pour faire descendre la pierre plus bas. Et l'ayant mis contre quelque lict, table ou banc, ou comme i'ay faict autrefois

en

en vne eschelle en y mettãt vn trauersier ou coussin ou chose semblable (combien que l'echelle donne grande apprehension) & luy faut leuer les genoux contre mont, & les luy eslargir le plus qu'il sera possible, mesmes que deux personnes les tiennent, vn de chacun costé. Et pour plus grande seurté il est bon de les lier auec vne bande ou chose semblable, en la passant par derriere le col, & attachant lex deux bouts vn petit au dessus de la cheuille du pied. Cela faict, il faut amener la pierre vers le col de la vessie, ou lon doit faire l'incision le plus bas que lon pourra en mettãt les doigts de la main gauche (si tu es dextrier) bien auant dedans le fondemẽt, en les graissant premierement de quelque chose vnctueuse & en pressant l'autre main d'ẽhaut en bas le petit ventre, & ce faire ayder par vn seruiteur à mener la pierre en bas. Mais il faut mettre dessous les mains chacun vne poignee d'estoupes ou de linge, ou autre chose molle, crainte qu'il n'aduienne quelque in-

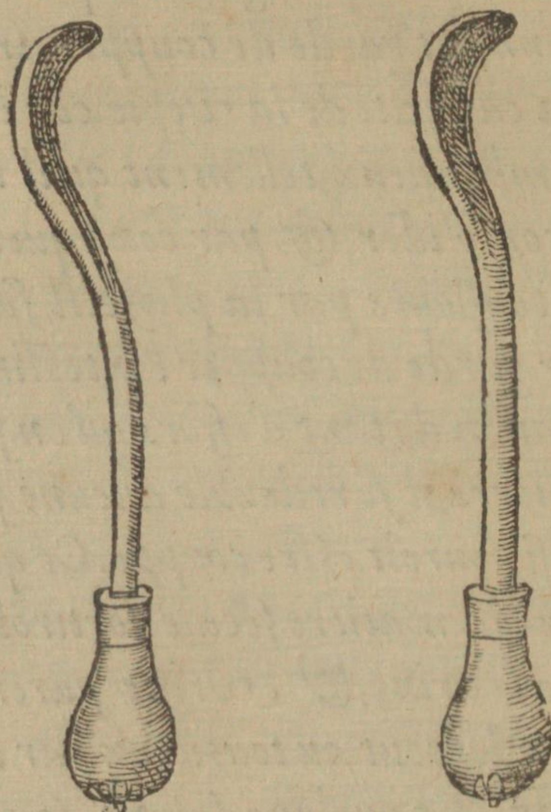
flam

flammation aux muscles de l'episgastie. Ce qui leur aduient souuentefois & neantmoins elle est plus à craindre que l'incision. Parquoy on se doit bien garder de commencer l'ouure apres auoir fort comprimé le ventre. Or l'ayant amenee au col de la vessie, il la faut tenir la suiecte: car aucunefois elle retourne d'vne violance merueilleuse, de sorte qu'on à bien à faire de la tenir bas. Cela fait, il faut faire l'incisiõ entre le fondemẽt & les testicules deux ou trois doigts loing du siege, vn ou deux doigts à costé de la commissure de perineon. Car il se faut bien garder de faire l'incision dessus ladicte commissure du perineon ny trop pres d'icelle, pour les inconueniens qui s'ensuyuent & faut que l'incision soit faicte au coste gauche de la commissure, si on est dextrier: ou au dextre, si on est gauché. Le rasoir duquel on besoigne doit estre fort trenchant de la poincte, & petit. Et sera meilleur qu'il couppe de deux costez. Et le faut trainer en couppant doucement, iusques

ques à ce qu'on ſoit à la pierre, ſur laquelle on couppera le col de la veßie à fin de ne faire l'ouuerture plus grande que la pierre: en ſe donnant garde de coupper trop haut vers la capacité de la veßie. car le lieu eſt fort membraneux, tellement qu'il ne pourroit ſe conſolider, & par conſequent piſſeroit-on touſiours par la playe. Il faut außi ſe doner garde de coupper l'inteſtin droict: car à raiſon de tant d'effors qu'on faict a tirer la pierre, il ſe redouble aucune fois, & par ainſi pouroit eſtre couppe. Ce qui ſeroit cauſe que la matiere fecale ſortiroit par la voye de l'vrine, & l'vrine pareillement par le fondemeut, ou tous deux par les deux conduictz. Et quelque fois ne ſe conſolide point. Il ſe faut donc garder de paſſer le raſoir par derriere la pierre, ou au coſte, ou par trop deſſoubz vers les doigts qui ſont au fondement. Ayant donc faict l'inciſion de meſme, conuient tirer la pierre auec les tenailles, ou auec le crochet lequel eſt fort en vſage & propre pour ceſte facon.

lequel nous auons icy figuré.

Crochetz.



Si la playe estoit fort grande, on pourroit faire vn poinct d'aiguille comme Guidon l'enseigne: cõbien que ie n'en ay iamais cousu: car il est expedient que la sanie s'euacue. Aussi que les labres se reunissent facilement à raison quelles sont tousiours assez cõioinctes, & aucune fois trop, tant qu'elles

empesc

empeſchent que le ſang ne ſe peut euacuer, ains ſi endercit & coagule en telle ſorte qu'il empeche l'vrine de ſortir par la playe & par la Verge comme ſera dit. Et quelque fois eſt meſtier y mettre vne tente, laquelle ie conſeille eſtre percee a ce quelle n'empeſche l'vrine de ſortir. Il ne faut omettre commēt aucunefois il y a plusieurs pierres toute à la fois en la veßie. Ce qu'on cognoit a ce qu'en ayant ia tiré vne la douleur neantmoins continue comme au parauant. Et les autres ſignes de pierre y ſont. Außi on le cognoiſt facilement a la pierre pource quelle eſt plus viue d'vn couſte que d'autre à cauſe du frotemēt des pierres qui ce faict le plus ſouuent quand deſcendent enſemble en l'orifice de la veßie ou autrement. Le plus ſouuent elles ſe viennent rendre d'elles meſme a la playe par ou a eſte tiree la premiere. Et adonc il eſt facile les tirer. Mais ſi d'elles meſmes elles ne ſe preſentoyent, il faut vſer des moyens qu'auons dict icy deuant pour les y amener. Et

Pluſieurs pierres en la veſsie

ne faut craindre de comprimer mediocrement le petit ventre: car il ny a plus dangier d'inflãmation, pource que les muscles sont destendus. Ce que i'ay souuent experimenté. S'il arriuoit suppreßion d'vrine à raison de quelque trombus, ou sang coagulé, ou autre matiere visqueuse (ainsi que i'ay veu souuente fois) il faudroit passer le crochet par la playe, & le desrompre en le tirant hors s'il est poßible, ou bien y passer l'algalie ou par la verge, comme a esté dict.

Contre douleur qui suruient a la veßie

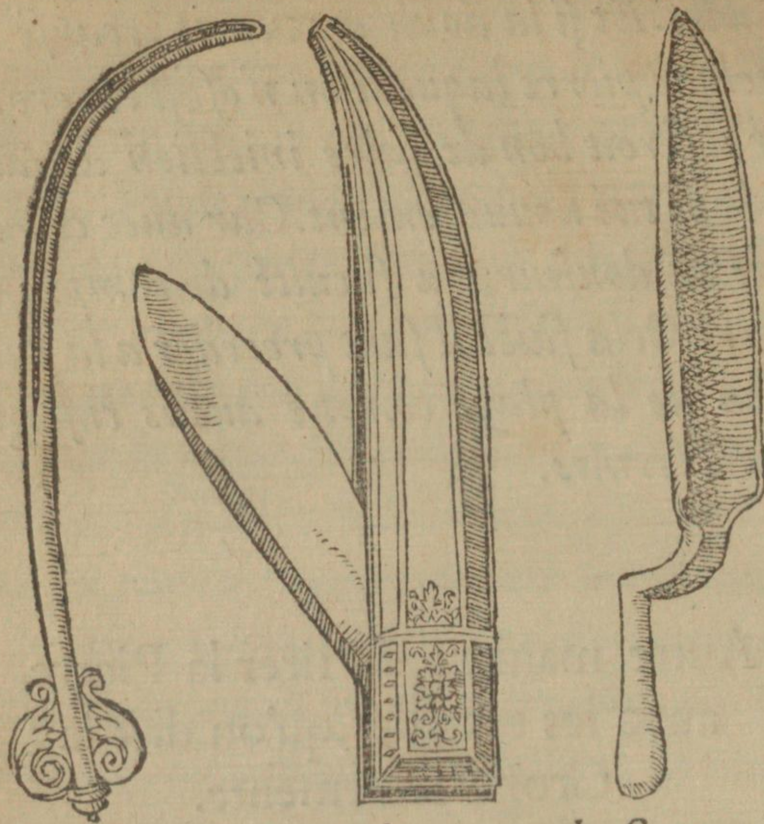
Si ayant tiré la pierre, il suruenoit douleur en la veßie, ou en son col, il sera bon d'y seringuer des iniections contraires a la cause de la douleur: comme si elle prouenoit de quelque excoriation laissee par la pierre, il faudroit y seringuer du laict nouuellement traict, ou du laict clair, ou decoctions d'orge. Et si la douleur prouenoit a cause de quelque inflãmation, on pourra faire iniection de decoction de mauues, violettes, roses, camomilles, & choses semblables en y adioustant qui voudra, d'huile violat, rosat, de nim

de nimphea, de ſcorpions, & choſes ſemblables. Et ſi la douleur venoit a cauſe de quelque pierre laquelle on n'oſaſt encore tirer, il ſeroit bon de faire iniection de ſang de bouc tué nouuellement. Car auec ce qu'il ſede la douleur, il a faculté de rompre la pierre. Cela faict, il faut proceder a la guariſon de la playe comme auons enſeigné aux Hernies.

Autre maniere de tirer la Pierre auec les tenailles, qu'on dict la Groſſe ferremente.

IL conuient auoir vne canule d'argent ou de leton, laquelle ſoit de la figure de l'algalie, excepté qu'elle eſt ouuerte au dehors & aſſez large: affin que le raſoir y puiſſe entrer, ainſi que la voyez icy figuree. Groſſe ferremente

Canule. Rasoir. Gorgeret.

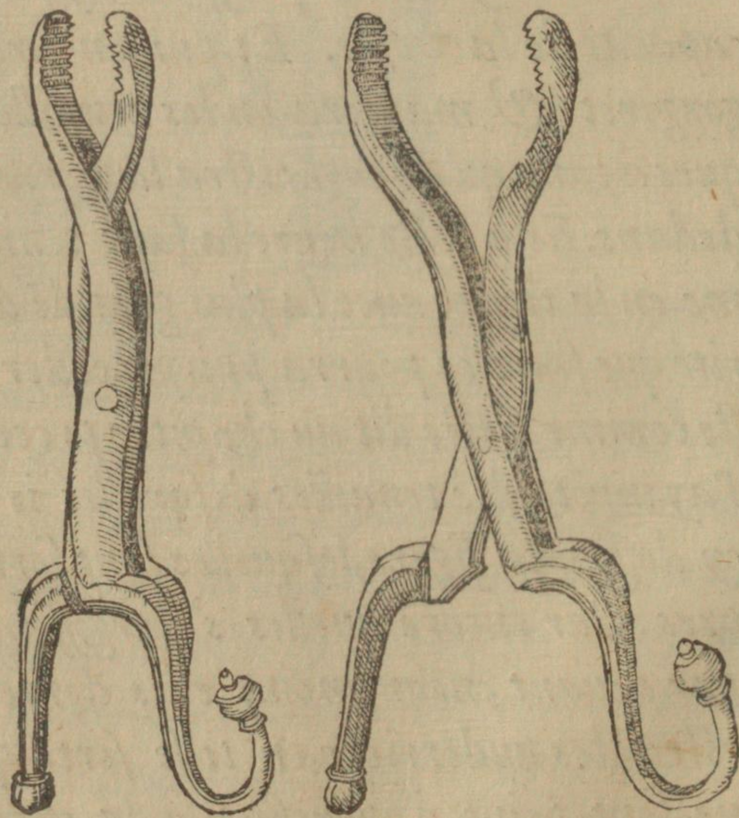


Et la passant par la verge, la faut pousser, comme auons dict de l'algalie, iusques au col de la veßie, en la tournant vn peu vers le costé droict pour faire l'incision droict dedans icelle. Puis faire l'incision au lieu qu'auons dict cy deuant en couppant auec le rasoir le col de la veßie, iusques à ce qu'on soit dedans la cauité de la canule. Et alors en trainant le rasoir par dedans ladicte

dicte cauité faut faire assez bonne ouuerture vers la capacité de la vessie, selon que la pierre est grosse. Cela faict, il fault oster le rasoir, & aller trouuer la canule auec le gorgeret, & en mettant sa poincte dedãs la canule, & le poussant iusques dedans la vessie. Et adonc on tirera la canule, & mettra on les tenailles, qu'on appelle la grosse ferremente, dedans le gorgeret: Et par la cauité d'iceluy on les poussera iusques a la capacité de la vessie. Et puis on tirera le gorgeret, & maniera-on les tenailles iusques à tant qu'on cognoistra la pierre estre dedans. Et a ceste heure la faut tenir ferme en la tirant auec la plus grande dexterité que faire ce pourra. puis proceder au reste comme a esté dit au chapitre precedent. I'ay inuẽté des tenailles desquelles ie baille cy dessous la figure, lesquelles sont fort propres. Car encore quelles s'elargissent fort par deuant, neantmoins elles demeurent estroictes auderriere, en telle sorte quelles ne font point d'oppression à la chair car

elles ne la dilattent point trop. Et par ainsi il nest pas besoin de faire si grande ouuertu re cõme quand on vse des autres tenailles. Ceste facon toutesfois de tirer la pierre me semble fort dangereuse. Car il faut faire grã de ouuerture & seroit meilleur le faire en deux fois, comme dirons au chapitre suyuant auec l'ayde de Dieu.

Tenailles.



Autre

Autre façon de tirer la pierre meilleure ſans comparaiſon que nulle autre, d'autant qu'elle eſt ſans peril & grand' douleur, inuentee par l'auteur.

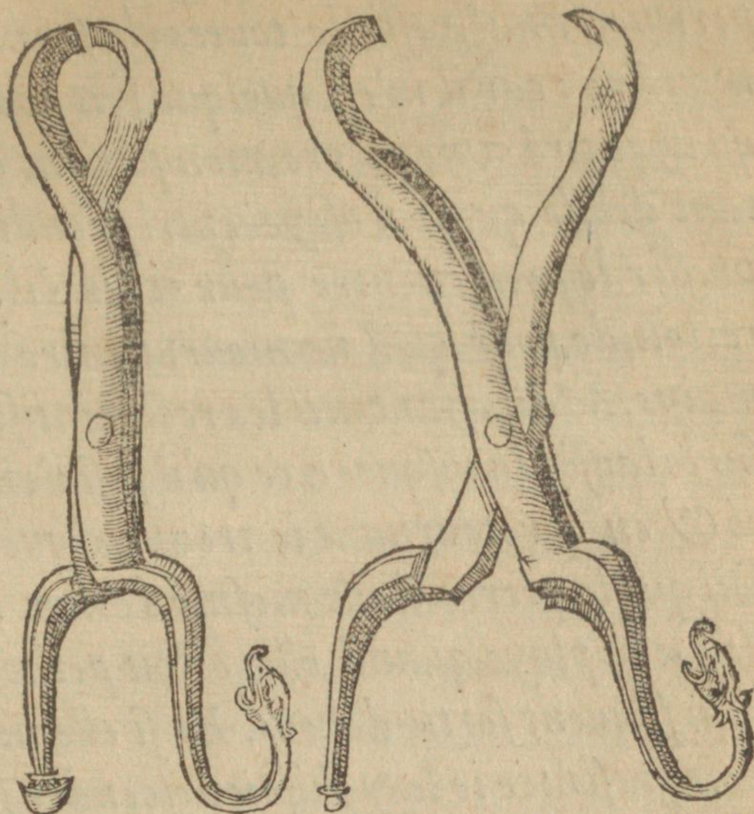
APres auoir preparé le patient, il faut faire l'inciſion deſſus la canule ainſi qu'auons enſeigné cy deuant. Puis faut mettre les reſtraintifz deſſus la playe ſans rien toucher à la pierre pour ceſte fois, ſi d'auenture d'elle meſme elle ne ſe preſentoit a la playe. Puis quelque iour apres quand on cognoiſtra le patient eſtre en bonne diſpoſition, & ſans fieure (laquelle ne luy aduiendra moyennant qu'il tiẽne bonne diete) il faut tirer la pierre, la quelle quelque fois d'elle meſme ſe preſente a la playe comme i'ay ſouuente fois experimenté. Et ſi elle ne ſe preſentoit, il la faut faire deſcendre en mettant la main par le fondement & comprimant le petit ventre cõme a eſte dict, Et ne faut craindre alors de le comprimer moderement: car les parties ſont deſten-

dues a raison que l'vrine s'est tousiours euacuee, & le patient à vsé de bonne diete. Ayant donc amene la pierre au col de la vessie, il la faut tirer auec tenailles ou crochetz, comme a esté dict. Si la pierre estoit tant grosse qu'elle ne peut passer par le col de la vessie, il se faut bien garder de coupper la vessie au lieu membraneux, car il est dangereux, & mortel le plus souuent: Ioinct que la playe ne se peut consolider. Mais il faut auoir des tenailles incisiues cy dessous figurees, lesquelles sont fort propres moyennant quelles soyent bien aguisee, & assez fortes: & rompre la pierre dedans la vessie à vne ou a plusieurs fois, selon la disposition du patient.



Tena

Tenailles incisiues.



Il eſt beaucoup plus expedient de la rompre ainſi que de la laiſſer en faiſant touſiours languir le patient, comme autre fois i'ay faict deuant qu'auoir inuenté ceste methode, craignant que le patient mouruſt entre mes mains i'oſe bien dire. que les liures ny les hommes ne m'ont point enſeigné ceste methode de laiſſer ainſi ſon patient en repos quatre, ou cinq iours

ou plus

ou plus apres auoir faict l'incision, mais l'experience maistresse de toutes choses me la monstre : car il m'est quelque fois aduenu qu'ayãt tiré vne pierre, mon patient estoit tant debile que ie n'osoye entreprendre de presser le petit ventre pour voir s'il y en restoit, de pour qu'il ne mourut entre mes mains. Mais ayant mis les restraintifz dessus le laissoy là iusques à ce qu'il fust r'enforcé & en y retournant ie trouuois quelque fois que la pierre d'elle mesme s'estoit rendue a la playe, quand elle estoit petite, ou bien souuent sortie dehors. Et si elle ne s'estoit presentee ie la y faisois descendre facilement en mettant les mains par le fondement, & en comprimant le petit ventre comme a este dict. Quelque fois ie pensois estre resolu qu'il ny en auoit plus, neantmoins aubout de quelques iours i'experimentay le contraire a raison de la douleur qu'il sentoit comme au parauant, & des autres signes que nous auons ia dictz. Parainsi i'estoy contreint pour mon honneur

de la

de la tirer. ce que ie faisois plus aysement qu'a la premiere fois & sans grande douleur au patient. Dont i'ay colligé ceste methode cõtenue en ce chapitre. Qui est apres auoir faict l'incision de ne tirer la pierre tout a la fois si d'elle mesme elle ne se presentoit. Il m'est aduenu vne fois que ie voulois tirer la pierre a vn enfant de dix ans ou enuiron, mais pour tous mes effors iamais ne peu la mener bas. Voyant cela, & que le patient estoit fort presse, d'auantage que les parens desirans qu'il mourust plus tost que de viure en tel trauail. Aussi que ie ne vouloy pas qu'il me fust reproche de ne l'auoir peu tirer, combien que c'estoit à moy folie, ie deliberay de coupper la vessie sur le penil vn peu à coste. Ce que ie fis en la couppant sur la pierre en leuant la pierre auec mes doigts que i'auois mis par le fondement & en la tenant subiecte auec les mains d'vn seruiteur qui comprimoit le petit ventre, & par ce moyen ie la tiray. Ladicte pierre estoit de la grosseur d'vn Histore

oeuf.

oeuf. Et neantmoins la playe se consolida, & fut guari. Combien que ie ne conseille d'ainsi faire: ains plustost d'user du moyen par nous inuenté du quel auons parlé icy deuant.

La maniere de tirer la Pierre aux femmes.

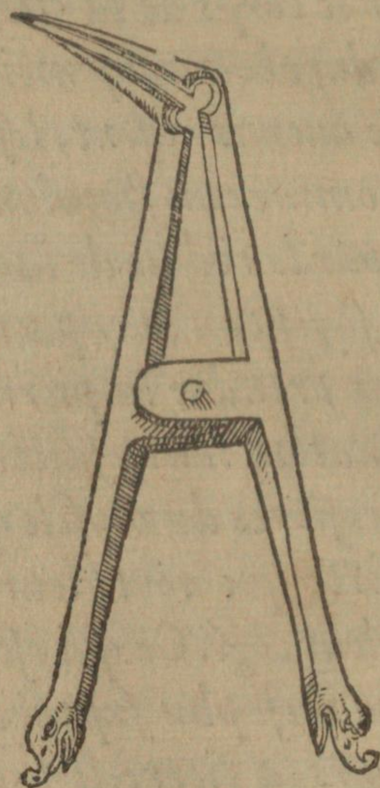
IL est facile à cognoistre si les femmes ont pierre, ou non: car outre les signes deuant dictz en mettant le doigtz par le col de la matrice, on trouue facilement s'il y a rien en la vessie qui est audessus, Et n'est difficile de la mener au col de la vessie, moyennant qu'elle ne soit trop grosse. Quãt à la cu-
Cure *ration i'ay tousiours de coustume les couper au cousté du col de la vessie ou se viẽt rendre le col de la matrice: puis procede au reste, cõme i'ay monstré cy dessus a l'extraction de la pierre des hommes, c'est asauoir en faisant descendre la pierre iusques au col de la vessie & la tirant auec crochetz ou tenailles, ne plus ne moins qu'auons dict des hommes.*

hommes. Ou si elle estoit trop grosse, la rompre auec tenailles incisiues qui soyent fort sutiles (Car si elles estoyent grosses elles feroyent oppreßion aux muscles qui empesche que l'vrine ne sorte si non volontairement) en les ouurant selon que la pierre est grosse, & les tirant tout droict & tout a vn coup: se donnant diligemment garde de coupper le corps de la veßie. Ie trouue ceste procedure beaucoup meilleure que celle de laquelle aucuns vsent, lesquelz ont vn dilatoire comme vn speculum matricis, & le passent par le cōduit de la veßie iusques à ce qu'ilz soyent on la capacité dicelle. Là ou ilz vont prendre la pierre. Et pour ce faire, ilz dilatent tant lesdictes parties qu'il rompent les fibres du muscle qui retient l'vrine, de sorte que toute leur vie l'vrine sorte sans leur cōgé. Ce qui est fort facheux: combien qu'il est plus supportable que d'auoir tousiours la pierre. Il faut proceder a la cure de la playe comme a este dict cy deuant. Toutesfois considere que le col de la

veßie

vešie des femmes est plus court & plus large que celuy des hommes, si la pierre n'est point plus grosse qu'vne noix muscade, ou qu'vne amande, on la pourra facilement tirer par le col de la vešie sans faire incision en le dilatant auec vn speculum tel qu'il est cy figuré.

Speculum.



Et passant par iceluy des tenailles incisiues fort deliees, ou bien vne tariere (telle

que

que l'auons figuree) & la tirãt auec icelles. Et n'y a pas danger qu'elle se rompe: car par ce moyen elle sort plus facilement. Or cependant qu'on faict l'operation il faut tenir la pierre par derriere auec les doigtz qu'on passera par le col de la matrice: de peur qu'elle ne recule, & pour la tenir plus ferme contre l'instrument. Et ce faict, on vsera d'iniections mitigatiues de douleur pour empescher l'inflammation.

De la cure de Cataracte.

Cataracte n'est autre chose qu'vne tache ou macule dedans la prunelle, qui empesche la veue. Elle est entre la tunique cornee & l'humeur cristalin dedans l'humeur aqueux. Les latins l'appellent Suffusio, combien que cõmunémẽt elle n'est point dicte Cataracte si la suffusion n'est desia consommee. Les causes coniointes & prochaines sont humeurs contenuz entre la tunique cornee & l'humeur cristalin lesquelz se condensent: comme nous voyons Definition Causes

en la generation de la glace. Ces humeurs ſont aucunefois enuoyes des autres parties, comme du vētricule, ou de la teſte. aucune fois auſsi ilz ſont amaſſez des excremēs des humeurs de l'oeil, & principalemēt de l'humeur albugineux. Ce qu'on cognoit par la douleur des parties deſſus dictes. Car ſi on ſent douleur en l'eſtomach, & que la veue des deux yeux ſoit empeſchee, & qu'on ſe trouue mieux des yeux vne fois que l'autre, auſsi qu'on ait eſté long temps ſans voir rien de nebuleux dedans loil, ceſt adire que ces humeurs la ſont enuoyees de l'eſtomach. Pareillement faut il iuger de la teſte: car ſi lon y a ſenty grand mal au parauant: ou qu'on luy ſente encore, ou bien que l'imagination ſoit intereſſee, ou les autres facultez animales, c'eſt ſigne que leſdictes humeurs ſont deſcenduz de la teſte. Ainſi peut on

Signes iuger des autres parties. Les ſignes de Cataracte peuuent eſtre colligez de la definition deſſus dicte: car on voit vne tache dedans la prunelle ou derriere, laquelle quelque fois eſt

est blanche,aucune fois noire,ou de couleur celeste,ou cendree,ou autre selon l'humeur qui y est.La veue aucunefois est totallemēt empeschee,comme quand l'humeur est fort gros & espais:quelquefois les choses apparoissent d'autre couleur qu'elles ne sont,aucunefois elle n'occupe qu'vne partie de la prunelle & lors les choses qu'on voit semblent estre percees:quelque fois elle cōtient toute la prunelle,& beaucoup d'auantage, combien qu'on n'en voit sinon ce qui est contenu derriere la prunelle:car les tuniques de l'oeil & autre lieux ne sont transparentes. Deuant que venir a la curation manuelle,il faut bien aduiser si la Cataracte est faicte par le consentement des autres parties ou non:car si elle estoit faicte par la communication d'vne autre partie que de l'oeil,il faudroit premierement donner ordre à la guarison d'icelle partie,ou autrement ce seroit tousiours à recommencer. Il faut aussi regarder si elle est apte pour estre abbatue auec l'aguille : Car quand elle est Cure

noire, ou citrine de laquelle la pupille est toute remplie, elle n'est pas bonne a abbatre, ny pareillement celle qui est faicte de cause externe comme de cheute ou coups. Car encore qu'elle fust abbatue, on n'y verroit goutte, ou bien peu, veu que les esprits & humeurs se sont resoultz. Außi quand elle est trop tendre l'aguille passe a trauers comme a trauers de l'eau sans la pouuoir abbatre. Pareillement quand elle est trop dure & trop vieille elle est fort difficile a estre abbatue: combien que i'en ay abbatu qui estoyēt fort endurcies, & quasi estoyent cōme corne de lanterne. Et faisoyent du bruit en les abbaissant comme si on eust rompu du papier. Vn bon maistre en vient quasi tousiours a bout. Car encore qu'il en demeure quelque petite portion qui ne puisse estre abbatue, nature la consumera facilement.

Oppilation du nerf optique

Il est besoing außi de prēdre garde si le nerf optique est point oppilé: car pour neant osteroit on la Cataracte s'il y auoit oppilation audict nerf: car außi bien n'y verroit on

rien

rien. On cognoistra les choses dessus dictes par les signes qui s'ensuiuent, si lon frotte la Cataracte auec les doigts ou chose semblable, en fermant l'autre oeil & qu'elle s'elargissent sans puis apres se r'assembler & qu'on voye encore les choses presentees c'est signe que la Cataracte est trop tendre pour estre abbaissée auec l'aguille. Au contraire quand elle est eschauffee en la frottant, comme a esté dit, ou la soufflant en fermant l'autre oeil, & qu'elle ne se dilate point, & est fort blanche, & que les formes des choses visibles ne puissent estre transportees par icelle a l'humeur cristalin, c'est signe qu'elle est fort dure & grandemēt facheuse a oster. Et ne faut iuger de la durté & tendresse d'icelles par la longueur ou briefueté du temps qu'elles sont cōmēcees: car on en trouue aucunefois qui ne sont que de six ou sept mois qui sont plus meures que telle qui est de cinq ou six ans. Ceux qui ne sont fort expers en l'art s'abbusent bien souuent pēsant qu'elle est trop tendre, & neātmoins Signes

elle est assez dure. On cognoistra y auoir obstruction au nerf optique quand l'oeil ne s'enfle point en fermant l'autre, ou bien quand la Cataracte ne se dilate point ny par frottemét, ne par insufflation en fermant l'autre oeil, ou quãd l'oil est beau & que lon ny voyt rien a lors est appellee goutte serene qui est obstruction aux nerfz optiques. La Cataracte est idoine pour estre abbatue, laquelle est de la couleur de l'air ou celestine, grise ou cendree, non pas trop blanche, laquelle par frottement ou chose semblable se dilate, puis se r'assemble & voyent aucunement comme la clarté ou chose semblable. Deuant que commencer l'œuure il sera bon que le patient soit purgé par le cõseil du medecin. Quand ie n'ay la commodité d'vser du cõseil du medecin, i'vse de la purge qui s'ensuit. Reci. aquæ betonicæ lib. vnã, aquæ fœniculi & rutæ ana vnc. iij. in quibus dissolue oximell. squil. quart. j. syr. de sthoec. & mellis ros. coll. vnc. ij. misce, fiat iulep. pro quatuor dosibus. Reci. pillularum cocchicarum

Purgation

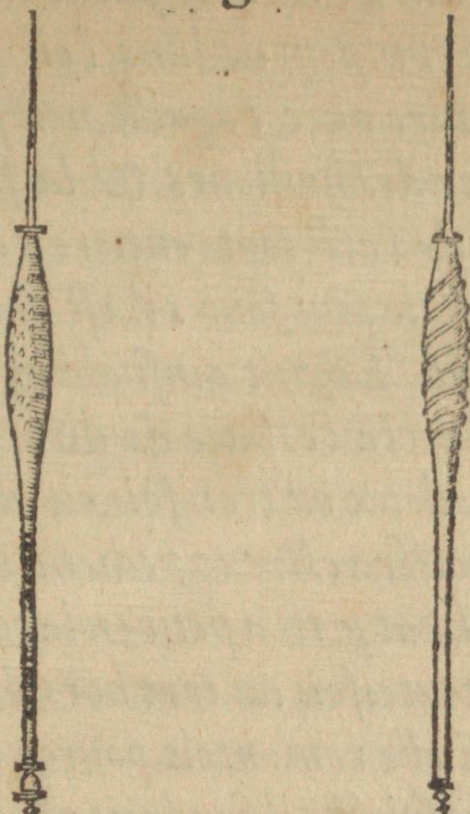
rum & lucis maioris ana drach. ß. cum aqua rutæ fiant pill. sex capiat post primum somnum cum custodia. Il faut qu'il soit aussi priué de toute passion. puis le matin en ieun, enuiron trois heures de soleil la lune decroissante (si la commodité s'adonne) faut le faire asseoir sur vn banc qui soit assez estroict en le cheuauchant. Et qu'il soit en vn lieu mediocrement clair, car la trop grãde clarté rend les yeux du patiẽt par trop luysans. Ce qui nuit grandement au maistre (cõme l'experience le monstre) Puis on luy bendera l'oil sain auec du cotton dessus, ou autre chose suaue pour empescher son mouuemẽt durant l'operation. Cela faict, le maistre s'asserra deuant luy vn peu plus haut en luy faisant mettre les mains sur ses genoux. Vn homme sera derriere qui luy tiẽdra la teste ferme, alors ce pendant que quelcun polira l'aguille en la passant souuẽt parmy quelque accoustrement, le maistre machera du cloux de girofle, ou du zingembre, ou autre chose forte & luy soufflera Cure

trois ou quatre fois dedans l'oeil malade pour l'eschauffer & le preparer. Puis en le faisant regarder vers son nez mettra les doigts sur l'oeil malade pour le tenir ferme iusques à ce qu'il ait planté l'aguille dessus la conionctiue deuers le petit angle assez prez du noir de l'oeil. Car tant plus on s'approche d'iceluy tant moins les tuniques sont espoisses & faut transpercer les tuniques tout droict en virant l'aguille sans aucune crainte & poussant assez fort iusques a tant qu'on soit au vuide, se gardant diligemment de percer les veines de la conionctiue.

∴

Aiguil

Aiguilles.



Ayant donc transpercé toutes les tuniques iusques au vuide. Lors il faut tourner la poincte de l'aiguille vers la Cataracte entre icelle & la partie de cornee qui est deuant la prunelle. Et faut pousser ladicte aguille iusques a ce quelle ait presque tout passe ladicte prunelle. Ce qu'on pourra facilement voir a l'oeil: car on verra l'aguille par dessus la Cataracte & lors on

doit prendre la Cataracte par le milieu en la poussant vn peu dedans l'oil pour la mieux prendre auec l'aguille, non pas trop außi, de pour des humeurs & la faut mener au bas de l'oeil toute entiere s'il est possible: car c'est le plus seur s'il est faict cõme il appartient. Estant ainsi abbaissée, la y faut tenir suiecte l'espace de dire l'oraison dominicale deux ou trois fois, ou plus comme on cognoistra estre expedient. Puis tirer l'aguille en haut petit a petit en la tournoyãt non point toutesfois du tout hors de l'oeil, a cause que si elle remontoit, pource qu'on ne la tient plus suiecte, il faudroit repousser l'aguille pour la rabatre. Ou si elle remontoit, ne faut se lasser de la rabbatre tousiours & a la morfondre iusques à tant qu'elle y demeure: se gardant toutesfois de l'elargissement d'veue, & de blesser l'humeur cristalin & encore que la Cataracte en la baissant deuienne comme laict, ou eau trouble, pource n'est pas du pire. Car puis apres elle ne peut se reunir & l'oeil vient a s'eclarcir.

cir. Et quand elle ſe rompt, faut abbatre toutes les pieces l'vne apres l'autre. Et encore qu'il en demouraſt quelque piece, ne faut douter quelle ne ſe cõſomme & perde. S'il aduient qu'on ne la puiſſe mener au bas de l'oeil pour batre qu'on face, il faut la mener en haut comme i'ay faict pluſieurs fois, & ſont bien guariz: car elles s'y conſument auſsi bien qu'au bas de l'oeil. Combien, à cauſe de la peſanteur, qu'elle retourne plus ayſement dedans la prunelle. Ayant donc mis la Cataracte au lieu qu'auons dict, & y eſtant arreſtee il faut retirer l'aguille en haut tout doucement crainte qu'on ne retiraſt ou retournaſt la Cataracte dedans la prunelle. Et la faut ſortir en virant, cõme quand on la faict entrer. Puis faut mettre vn blanc d'œuf batu auec d'eau roſe deſſus l'oeil & quelque defenſif deſſus le front en laiſſant le premier appareil par l'eſpace de deux ou trois iours, moyennant qu'il ny ſuruienne douleur. Puis on pourra leur remuer deux fois le iour. Il faut auſsi bender l'oeil

ſain

ſain comme l'autre. Car quand l'vn ſe remue, l'autre ſen ſent. Durant ce temps il faut ſe garder des choſes trop chaudes, vaporeuſes, de mauuaiſe digeſtion, comme de toutes eſpiſſeries, ſalures, d'aux, doignons, & mouſtarde de vin puiſſant, fricaſſee, pain mal cuit & mal leué, comme de breſſez & choſes ſemblables. Il faut qu'il remue les mandibules le moins qu'il pourra. Et pour tant qu'il ſe garde de parler fort, & manger choſes dures, ains plus toſt de choſes molles & ſorbilles comme potage au mouton, ou auec poulailles, de l'orge mundé, du gru d'aueine, du pain cuit auec beurre ou huile, quelque petit vin: qu'il ſoit ſoingneux d'auoir bon ventre, toutesfois ſans s'efforcer, ſe tienne la teſte bien haute dedans ſon lict. S'il luy ſuruenoit douleur de teſte, il y faudroit donner ordre par le conſeil de quelque medecin, ou en ſon abſence luy ouurir la cephalique ſi rien n'y repugne. Il aduient aucune fois que la Cataracte remonte bien toſt apres qu'on l'a abbatue. Et alors enuiron

Diette

ſept

ſept ou huict iours il faut la rabatre comme auons monſtré, pourueu que le patient n'ait point douleur de teſte. Et faut paſſer l'aguille par vn autre pertuis, ou bien par l'autre ia faict, combien qu'il eſt plus douloreux. Ayant demouré en la ſorte deſſus dicte par l'eſpace de huict ou neuf iours, il faut le debender en luy lauãt l'oeil auec d'eau froide, en ſe gardant toutesfois pour quelques iours de regarder trop la clarté, ains plus toſt qu'il mette quelque choſe deuant ſes yeux, cõme vne piece de drap, ou taffettas verd, ou noir, ou bleu, ou lunettes qui s'atachent par derriere leſquelles ſont fort propres, ou choſe ſemblable, iuſques a ce qu'il puiſſe bien porter la clarté ſans doleur. Sans toutefois faire comme au paſſé, a ſauoir de fermer toutes les feneſtres & portes, tellement que le patient n'auoit d'air. Et les tenoyent ſi chaudz qu'ilz leur cauſoyent le plus ſouuent vne fieure. Car quand ilz ſont bien bandez & cõpetẽment couuertz, il n'eſt ia beſoing de les tenir ſi ſerrez.

De Vngula.

I'Ay bien voulu icy toucher de la cure d'vngula, à cause que gens de nostre art en font professïon: lesquelz seront soulagez de peine de le cercher en d'autres liures.

Definition Vngula est vne excrescense de chair panniculiere, ou nerueuse commencant à vn des angles de l'oeil ou a tous deux, ou en vne partie de la conionctiue: laquelle s'estend quelque fois iusques a la prunelle quelque fois couure toute la conionctiue, le plus souuent elle viẽt du grãd angle de l'oeil qui est vers le nez, plus raremẽt se trouue au petit angle, & encore moins souuẽt es autres parties de la conionctiue. Aucuns diuisent les vngules en vngules charneuses, & nerueuses, en comprenant dessous la nerueuse la lippeuse, laquelle proprement est de l'espece de macule, & est blanche cõme nege. La nerueuse est subtile, semblable au peritoine. On pourroit bien diuiser les vngules selon la diuersite des couleurs, & des autres accidens. Car les vnes sont rouges, les autres

autres citrines, les autres brunes tirant a la blancheur, les autres blanches. Aucunes sont nouuelles : lesquelles facilemẽt sont arrachees. Les autres sont vielles & dures: lesquelles sont arrachees à grande difficulté. Les causes desquelles sont gros humeurs visqueux engendrez de mauuais regime, & amassez au lieu dessus dict à raison de la debilite des parties. Les signes peuuẽt estre colligez des choses susdictes. La cure se peut faire par medecines tant prises au dedans, que appliquees par dehors, ou par chirurgie. Les medecines prises par dedans sont semblables à celles de Cataractes : car il faut purger le gros humeur qui cause ceste chair superflue par le conseil du medecin. Quant aux medicamens qu'on applique par dehors ilz doiuent estre desiccatifz & corrosifz. Et affin qu'ilz facent mieux leur operation, il faut premier que de les appliquer faire vne fomẽtation remolitiue & rarefactiue, comme auec vapeur ou d'eau tiede en y cuisant (si lon veut) des mauues, de semen

Causes

Signes

Cure

mence de fenugrec, des fleurs de melilot, camomille ou leur semblables. On pourra appliquer le colier qui s'ensuit, ou le semblable.

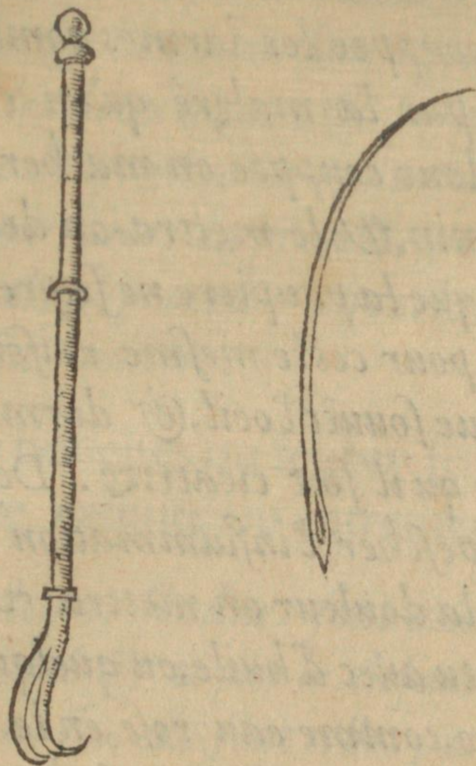
Recipe æris vsti calchitidis & fellis hirci ana part. æquales, misce fiat collirium. En y mellant vn peu de miel il n'en sera que meilleur. Idem Recipe seduegi loti, æris vsti, cadmiæ argenti, salis Indi: boracis, viridis æris, piperis longi ana vnc. ß. piperis nigri & albi, & spumæ maris ana vnc. j. aloes suc. citr. gariosi. spic. nard. ana dra. iiij. ß. zinzib. belletz ana drac. ij. pul. vt alchool, per cribrum transmittatur, ac cum vino albo & aqua fœniculi fiat collirium, vtatur vt dictum est. Ie trouue la cure facile faicte par operation manuelle & meileure, moyennant qu'elle soit propremēt faicte comme il appartient. Et se peut faire en deux sortes. La premiere se faict comme s'ensuit. Ayant ouuert les paupieres il faut

Cure auec vn crochet ou deux ou trois s'il est besoing suspendre par le milieu l'vngula

&

& la tirer vers ſoy tout doucement.

Crochetz. Aiguille.



Puis paſſer entre icelle & la conionctiue vne lancette, ou vne eſquille de tuyau de plume bien ſutile, en faiſant vn trou, ſi meſtier eſt, pour la paſſer. Et auec icelle la deſcharner, & ſeparer ligierement d'auec la conionctiue. Et quand elle ſera ſeparee, on la couppera auec forcettes ſe gardant touſ-

iours de faire dommage aux tuniques des yeux, & principalement a la cornee, ny pareillement a la chair du lachrimal: car si elle estoit couppee, les larmes tomberoyent tousiours par la malgré qu'on en eust. L'ayant donc couppee, on machera du sel & du cumin, & le mettra-on dedãs l'oeil de paour que la paupiere ne se prenne auec l'oeil. Et pour ceste mesme raison, il faut qu'il remue souuẽt l'oeil, & dorme peu iusques a ce qu'il soit cicatrizé. Dessus l'oeil pour empescher l'inflammation, & pour mitiguer la douleur on mettra vng blanc d'oeuf batu auec d'huile, ou quelque eau refrigerante, comme eau rose, en le remuant deux fois le iour. S'il estoit demouré: quelque portion d'vngula, il la faudroit consumer auec les colires dessus dictz: car autrement elle pourroit reuenir. L'autre maniere n'est pas grandement differente de celle que venons de bailler, sinon qu'au lieu de descharner auec la plume ou la lancette, on descharne auec de la saye de queue de cheual

Autre cure

ual en ſuſpendant l'vngula auec crochetz comme a eſté dict, ou auec vn fil paſſé en vne aguille. Puis paſſant ladicte ſaye entre l'vngula & la conionctiue il faut la prendre par les deux bouts, & ſeparer l'vngula tout doucement en commenceant premierement vers la prunelle, puis vers le lachrimal, & proceder au reſte comme auons deſia monſtré.

Des bouches ou leures fendues de natiuité, ou autrement.

LEs leures fendues ſont aucunefois de natiuité, & ce par le defaut de nature. Quelque fois elle ſont telles par accident qu'il leur aduient. D'auantage elles ſont aucunefois fendues ſans que la machoir ou palais ſoit fendu, aucunefois il eſt fendu quelque peu, & quelque fois il eſt fendu auſsi long & large que la leure. Toutes peuuent eſtre guaries, combien que celles qui ont le palais intereſſé ſoyent guaries a plus grande difficulté. Neautmoins qu'aucune gens

ſont de ceste opinion que puis que Dieu les
a donnes de natiuité, quelles ne peuuẽt eſtre
guaries. Qui eſt vne opinion non ſeulement
plus que treslourde mais heretique, comme
dict Guidon. I'en ay guari plusieurs par
l'ayde du Seigneur: par quoy ie monstreray
la maniere comment il y faut proceder. Il
Cure faut coupper auec raiſoir, ou forſettes, ou
auec cauteres actuelz toute la peau de de-
dans les leures qu'on veut conioindre en-
ſemble. Puis mettre deſſus des restraintifz
pour oster la douleur, & les laiſſer vn ou
deux iours. Et ſi lon y beſoigne auec le cau-
tere, apres auoir mis les restraintifz il fau-
dra faire tomber l'eſcarre auec du beurre
frais ou choſe ſemblable premier que de
proceder plus outre. Car autremẽt ce ſeroit
perdre ſa peine le plus ſouuent, & molester
ſon patient pour neant, principalement
quand les leures ſont bien loing l'vne de
l'autre. Cela faict il faut donner ordre de
conioindre les leures enſemble de telle ſorte
qu'il ny ait partie de l'vne qui ne touche
l'au-

l'autre. Ce que lon peut faire en deux sortes l'une auec des aiguilles cõme ie monstreray cy apres, & l'autre auec des pieces de drap de figure triangulaire, & de grandeur cõpetente selon le personnage. Qui est la plus propre, & auec moindre douleur, & moins de cicatrice. Ce qui est fort desirable en ces parties la, singulieremẽt quand c'est vne fille. Il faut appliquer sur lesdictes pieces de l'emplastre qui sensuit:

Recipe pul. sang. drac. turis masth. farinæ volatil. molend. picis ana partes æquales, incorporentur cum albuminibus ouorum, & soit fait en mode d'emplastre qui sera estẽdu sur lesdictes pieces de drap, lesquelles on appliquera sur les leures l'vne a vn coste, & l'autre a l'autre en laissant de distance entre icelles enuiron vn doigt apres l'escarre estre tombe. Et faut les laisser secher a fin quelles tiennent plus ferme. Et estant sechees on les coudra l'vne auec l'autre en tirãt les poinctz iusques a ce que les leures s'entretouchent en aydant auec la main a

les approcher, ou auec des coußinets s'il est
Autre cure besoing, lesquelz nous descrirõs cy apres. Lau
tre sorte de tenir les leures cõioinctes ensem
ble est faicte cõme a este dit auec des aguil
les, lesquelles il faut passer auec le canõ a cou
dre s'il est besoing par le dessus d'vne des
leures en la perceant tout a trauers, & cõ-
prenant assez bõne quãtité de chair. Puis la
repasser tout a trauers de l'autre en cõmen-
cant au dessous. On en peut mettre deux ou
trois selon qu'il sera expediẽt. Et faut quelles
soyẽt enfilees de filet lõg pour faire deux ou
trois tours autour d'elles & non plus de
paour que labondance du fil n'empeschast
l'onguẽt qu'on applique pour glutiner de par
uenir aux leures. Il faut außi que les leures
s'entretouchẽt de toutes parts . Et pour ce
faire il faudra vser des coußinets comme
nous dirõs. Aucunefois quelles sont trop ten
dues, & les aguilles couppẽt la chair, et les
leures s'esloingnẽt l'vne de l'autre. Lors il
faut les recõioindre cõme au parauãt. Si les
leures estoyent tant distantes l'vne de l'au
tre

tre comme i'ay veu plusieurs fois, qu'on ne peut les assembler, il faut les coupper au dedans en long & de trauers en assez bonne suffisance, moyennãt qu'on ne couppe point la peau, & par ce moyen elles s'alongeront facilemẽt, ainsi que plusieurs fois i'ay faict. Les coussins qu'on applique pour tenir les leures vnies, sont faicts en ceste sorte. Il faut auoir deux petites pieces de bois de forme quarree, lesquelles ayent vn doigt d'espois, deux doigts de large ou enuiron, selon la personne, & longues selon la leure fendue, lesquelles soyent garnies tout alentour de linge fort delié. Et les faut mettre dessus les deux ioues l'vne en chacun coste audroict des leures fendües en les cousant par derriere auec vne coeffe qui vienne iusques au milieu de la ioue, ou auec vne bende qui soit autant large comme les pieces sont longues en la passant par derriere le col, & dessous les aureilles en amenant les deux boutz iusques au milieu de la ioue comme a este dict de la coeffe. Puis auoir vne

autre bende qui ſoit attachee a la premiere par les deux bouts deſſus les aureilles en la paſſant par deſſus la teſte. Cela faict, il faut mettre derriere leſdicts couſsins deux baſtons l'vn a chacun coſté, leſquels ſoyent d'vn doigt de large & d'vn pied de long, ou enuiron, ſelon le perſonnage: & ſoyent garnis tout a lentour (& principalemẽt au-deſſous) d'eſtoupes ou d'autre choſes ſembla bles, & attaches enſemble par les deux bouts en faiſant l'vne des ligatures deſſus le mẽton & lautre deſſus le front, en eſtreingnant aſſez fort affin que les baſtons pouſſent les couſsinets en auant, & les couſsinets la chair. Et que par ce moyen les leures ſe tiennent mieux conioinctes enſemble. Il les faut laiſſer iuſques a ce que la conſolidation ſoit faicte. Et moyennãt qu'ilz ſoyent faicts cõme il appartient, c'eſt vne choſe fort propre & ſinguliere. Deuant que de mettre les reſtreintifz deſſus les leures pour les glutiner enſemble, il faut y mettre vn linge mouillé en oxicraton, & deſſus y mettre

les

les restraintifz. Car autrement les restraintifz se prendroyent aux aiguilles.

Des dents de lieure.

IL y a vne autre maniere de leures fendues qu'on appelle cõmunement dent de lieure a raison qu'au deuãt de la mãdibule il y a des dents qui sortẽt hors de la bouche & aucunefois vne seulement, le plus souuent deux. Et quelque fois d'auantage, accompaignees de la mandibule, laquelle est fendue des deux costez. Quant est de la methode curatiue, elle est semblable a celle qui a este baillee cy deuant, hors mis que quãd lesdictes dents ou mãdibules sont si grãdes qu'elles ne peuuent estre couuertes, il ny a point de danger de coupper le superflu auec tenailles incisiues, ou auec vne petite sie laissant la chair qui est dessus icelles s'il y en a competemment: car on pourra coudre auec icelle les leures l'vne en chacun coste. Et s'il y auoit telle distãce entre les dictes leuers, qu'on ne peut les assembler, il faudroit

Dent de lieure

Cure

vser des diſſections en la bouche comme a eſte dict, en procedant au reſidu en la cure comme auons monſtré cy deſſus. Il ma ſemblé bon a ce propos d'adiouſter en ce liure vne hiſtoire, affin que ſi le ſemblable aduenoit a ceux a qui ce liure s'adreſſe qu'ilz ne craignent y mettre la main pour les ſecourir en telle neceſsité. Vn certain perſonage nõmé Iacques Ianot de Sauagny prés de neufchaſtel ſur le lac en ſuyſſe eut vn catarre qui luy deſcẽdit en la ioue. Et ny eut ordre que ledict catarre ne vint a s'eſtiomener & corrompre tellement la partie, que la ioue tombaſt, au moins la plus grande partie & de la mãdibule de deſſoubz & deſſus, & fuſt pensé long tẽps d'vn chirurgien lequel ny peut rien faire ſinon l'incarner. Or ledict vlcere eſtoit grand, & print bort à l'enuiron, & eſtoit ronde de ſorte qu'vn oeuf d'oye y euſt paſſe. Dont les deux mandibules eſtoyent deſnuees de chair, & ny auoit point de dents de ce coſte. Il falloit que ceſt homme portaſt vne bende de cuir

Hiſtoire notable

&

& autres choſes pour empeſcher qu'en mangeant la viande ne ſe perdit, cōbien que pour cela il ne peut empeſcher qu'il ne ſortiſt touſiours quelque choſe du boire & du manger. Parquoy ne s'oſoit trouuer en bonne compagnie d'autāt que la ſaliue couloit touſiours par la, & eſtoit en grand peine de boire & manger. Auſsi pour ce que la bēde eſtoit attachee ſur la teſte aſſez ferme elle l'empeſchoit d'ouurir la bouche, & demoura en ceſte ſorte leſpace de ſept ou huict ans. Ayant beaucoup cerché & en plusieurs lieux pour y remedier, il ne trouua aucun qu'y voulut mettre la main, ains luy donnoyent a entēdre qu'il eſtoit incurable: car on n'y pouuoit engendrer chair ny approcher les labies par ce que le pertuis eſtoit rond & grand. Il aduint que ie penſois là aupres des hernies & bouches fendues, & pierres. Voyāt ces cures, & principalemēt des bouches fendues, il me vint parler & monſtrer ſa maladie. L'ayāt bien aduiſee, luy dis que ie le guariroy aydāt noſtre Seigneur.

gneur. Alors il me dict qu'il l'auoit monstré a plusieurs maistres & que i'aduisasse bien deuant qu'y mettre la main. Ce à quoy ie m'accorday, ne luy demãdant rien que premierement ne fust guary. Pour venir à la
Cure *cure. Ie fis situer le patient cõtre vn aix à demy droict, & luy attachay les cuisses contre ledict aix sans autre chose. Ie conseille toutefois de les bien attacher. Et auois mes cauteres au feu touts prés dedans vn baßin & braise pour m'en seruir puis apres. Alors ie prins vn petit rasoir ou escalpelle & coupis le bort ou cuir tout a lenuiron : apres ie fendis la peau contre laureille & cõtre l'oeil, & contre la mãdibule inferieure, tant que ie cogneu estre expedient, en gardant tousiours de coupper par trop auant pour ne faire plus grãd dommage à la partie, & de ne coupper les muscles de trauers. Puis couppis au dedans la chair tout a lentour contre l'aureille & l'oeil, bref tout à lentour tant que ie peu, encore les labies ne se pouuoyent assembler. Adonc ie couppis*

la

la chair de rechef au dedans de trauers & de long en deschiquetant, me gardant toutefois que ne vinse au dehors: car il ne falloit point coupper le cuir. Et quād il y auoit flux, ou quelque veine qui fluoit, ie la cauterizois auec les cauteres susdits. Et ainsi alongis mes pieces ou labies, et furēt assemblees. Là ou i'appliquay incontinant sept aguilles enfilees comme a esté monstre es leures fendues: Et au bout de quatre ou cinq iours en tomberēt trois, & n'y en fallut mettre d'autres pource que les labies tyroyent. Or i'usay de compresses ou coussinets auec batons & bandes tout a lentour pour faire venir la chair de toutes parts à la partie comme auons dict des leures fendues, affin que la chair ne se rompist, & les aguilles ne tombassent. Car sans grande violēce, & moyen de mener la chair ou cuir au lieu, ie n'eusse rien aduancé. Ie mis aussi un linge mouillé en oxicraton dessus, & puis mes restraintifz a ce qu'ilz ne se prinsent contre les aguilles: & le guary en ceste sorte dedans quatorze iours.

iours. Aucuns disoyent que la ioue tireroit & qu'il ne pourroit ouurir la bouche, mais la chair y abondast autant qu'il fut besoing, & a mis barbe dessus tellement qu'il se cognoit bien peu.

De la maniere d'extirper une iambe ou bras.

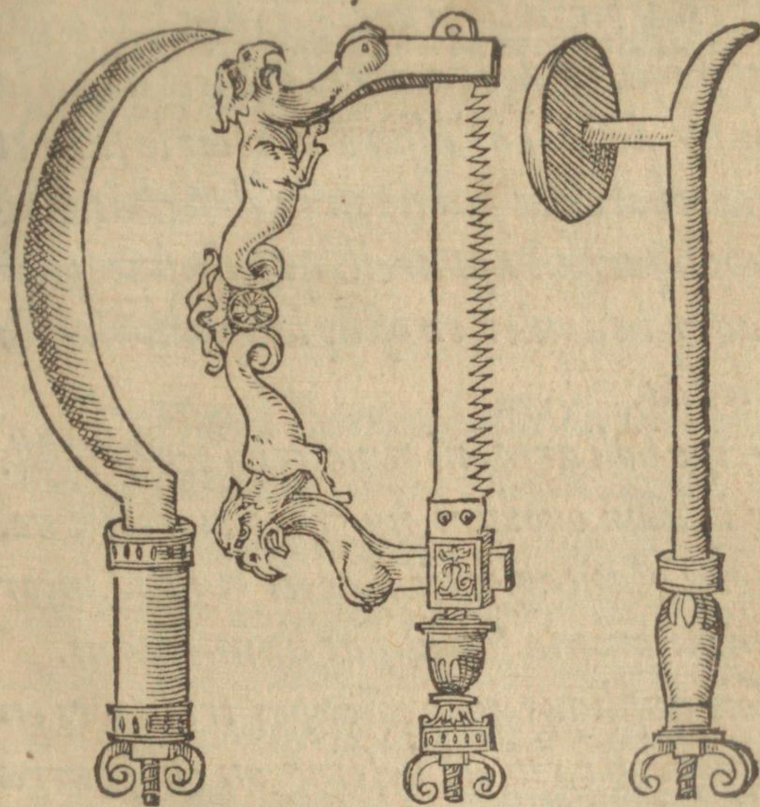
D*Euant que de venir a l'extirpation de quelque membre, il faut bien aduiser s'il seroit poßible d'y remedier par autre moyen, & de n'ensuyre ceux qui sans esgard incontinent veulét tout passer, cõme lon dict, par le feu & le fer. Or si lon voit qu'on ny puisse autrement donner ordre, il vaut beaucoup mieux perdre un membre que tout le corps, ainsi comme dict Albuquecrasis.* Cure *Pour venir a la cure ayant preparé le patient selon qu'on voit estre expediét, & principallement l'ayant coroboré par choses cordialles tant prises par dedans qu'appliquees par dehors, cõme luy ayant baillé a boire deuant l'operation, & incontinent*

tinent apres l'operation, ſi meſtier eſt vne drachme de teriac auec d'eau de fleur de bugloſſe & de bourrage, ou bien luy baillant des ſirops cordiaux, cõme ſirop roſat de bugloſe pareillement conſerues de roſes. Et ce tant pour la reſolution des eſprits, que pour les vapeurs qui ſont cõmuniquees aux parties nobles. Et eſt bon d'en vſer außi quelques iours apres l'operatiõ. Il eſt requis außi appliquer ſur le cueur l'epithime qui ſenſuit. Recipe aque roſ. & buglo. ana vnc. iij. aceti ſquill. drac. vj. mithridatij et theriacæ ana dra. ij. ß. troch de caphura ſcru. ij. dra. ij triũ flo. cordial. cõmuniũ pult. ana pugil. ij. croci ſcrupul. ß. miſceantur, & ſoit appliqueé ſouuent deſſus le cueur auec vne piece deſcarlate en le faiſant premier tiedir. Et faut qu'il ſoit couché deſſus vn banc en luy attachant. Et que le membre qui doit eſtre oſte paſſe le bout du banc. Et qu'il y ait des cheuilles de ca & de la le mẽbre eſtant lie contre le banc faut faire vne ligature deux ou trois doigts au deſſus d'ou lon veut faire l'incision.

cision. Et faut qu'elle soit assez estreinte
pour empescher lemouragie, & pour hebe-
tcr le sentiment du membre durant l'ope-
ration. Alors on marquera auec d'encre
ou chose semblable tout a lentour le lieu ou
on doit faire lincision. Laquelle doit estre
faicte au lieu sain. Puis on aura vn rasoir
qui sera lié auec son manche pour estre plus
ferme, & le mettra on dessus le mẽbre qui
doit estre couppe, cõme si on vouloit l'em-
brasser: et cõmencera on le plus haut qu'on
pourra, et en suyuant la marque faicte on
couppera tout d'vne venue la chair ius-
ques a l'os sans y retourner, et la tirera on
de dessus l'os contre mont a lentour auec des
bendes ou choses semblables affin de scier
l'os plus haut de paour qu'il ne soit trop long
quand la chair sera retirée et consolidee.
Et adonc on sciera ledict os en deux ou trois
coups le plus pres de la chair saine qu'il sera
possible. Et faut qu'vn seruiteur tienne le
membre de paour qu'en tombant il ne fist
quelque escaille au mẽbre sain. Et ne faut pas
le te

le tenir esleué trop, haut affin qu'il n'empesche la ſcie de paſſer. Au lieu de coupper la chair auec le raſoir, on le pourra faire auec cauteres actuelz qui ſont de figure de faucille ou de demy cercle comme il eſt icy figuré.

Couſteau à demy faucille, Scie, Cautere.



Ce que ie trouue bon: car outre ce qu'on n'a que faire de tirer la chair de deſſus l'os contre mont, dautãt que le feu le faict aſſez

retirer, il n'y a point tant de danger d'hemoragie cōme auec le rasoir. Apres auoir donc scié l'os il est bon de laisser sortir le sang suffisamment: affin que s'il estoit demouré quelques reliques de sang corrumpu, il soit euacué, & que la partie soit soulagee & desechee & s'il ne vouloit sortir, il faudroit eslargir la ligature. Ayant fait cela, on appliquera des cauteres actuelz dessus la chair & dessus l'os, affin d'arester le sang et de corroborer la partie en la desechāt. Puis on appliquera l'apparcil qui sensuit pour appaiser la douler en ostāt la qualité laissee par le feu.

Recipe boli armeni vnc. viij. terræ sigill. vnc. iij. albu. ouorum nu. vj. olei ros. vnc. iiij. aquæ plantag. vnc. ij. aceti vnc. iij. incorporentur omnia simul, fiat linimentum.

Et soit appliqué auec estoupes trempees en vinaigre. Et s'il est besoing on en pourra mettre deux l'vn sur l'autre. Et pour tenir plus ferme ie mets par dessus vne emplastre de poix estendue sur la peau qui comprent

prent tout la partie. Car le ſang ne peut paſſer outre la peau ains ſe coagule. Puis ie bende tout enſemble, & le laiſſe ainſi deux ou trois iours, moyennant qu'il ne ſuruienne quelque grand douleur, ou autre accident. Et cela faict ie procure la cheute de l'eſcarre: & s'il eſt beſoing ie mondifie, incarne, & cicatrize auec les remedes dicts au chapitre des hernies.

Des excreſcences flegmatiques, que les gens de noſtre art appellent communement luppies.

QVand i'auray baillé la methode curatiue des abſcez flegmatiques, que le vulgaire des chirurgiẽs appellent excreſcenſes flegmatiques, ie mettray fin à ce preſent traité. Et n'ay delibere de diſputer autrement de leſſence d'iceux, ſinon en tant quelles pourroyent diuerſifier la cure. Ie ne m'arreſteray point auſſi de bailler la cure d'vn chacun en particulier, de paour (cõme lon dict) de rechanter vne meſme Abſez flegmatiques ou luppies

chanſon. Or la methode de les guarir n'eſt grandement differente ſinon en quelques poincts cõme on verra cy apres. Ie ne preten auſsi en baillãt la methode curatiue deſ dicts abſces d'entendre d'vn chacun: mais ſeulement de ceux qu'entreprenẽt à guarir les gens de noſtre art comme ſont atheroma, Steathoma, meliceris, luppie, & nodus. Leſquelz gens de noſtre art appellent tous luppies, ignorans leurs propres noms. Car comme i'ay promis icy deuant, ie ne veux rien eſcrire que ie n'ay experimẽté.

Atheroma *Atheroma eſt vne tumeur contenue en vne membrane ou cyſtis, lequel eſt ſans douleur, & de meſme couleur que la partie la ou il eſt contenãt en ſoy vne humeur viſqueux ſemblable à bouillie, de laquelle il a pris ſon nom. Icelle tumeur le plus ſouuẽt eſt longue. Et n'eſt beaucoup esleuee, ny ſenfouce incontinent qu'on la preſſe, & ſe releue fort lentement. Ce qui ſe faict a cauſe de l'humeur qui eſt grandement viſqueux.*

Meliceris *Meliceris eſt vne tumeur ſans douleur*

con

contenue dedans vn cystis comme la precedente, laquelle cõtient vne humeur qui ressemble à miel, laquelle est assez liquide. Ce qui cause qu'elle est ronde, & qu'elle s'enfonce facilement & se releue incontinent.

Steathoma est vne tumeur assez dure de mesme couleur que la partie ou elle est, enueloppee d'vne tunique membraneuse cõme les precedentes. Laquelle encore quelle soit fort pressee, ne s'enfonce point. Et contient vne humeur semblable à suif. Il n'est difficile de colliger la difference de ces trois tumeurs par les descriptions dessus dictes: Car entant que Atheroma & Meliceris s'enfonsent quãd on les presse, elles sont differẽtes de Steathoma qui ne s'enfonce point: Et Melliceris differe de Atheroma à cause quil s'enfonse & releue facilement, ce que Atheroma faict a grãde difficulte. Il y a dautres tumeurs contre nature lesquelles sont cõprises soubz cer especes cõme Testudo ou Talpa, Napta ou nata lesquelz noms ne se trouuent point es anciens medecins, ains seule- Steathoma Testudo Napta

Definition de testudo

ment es modernes. Testudo, ainsi qu'aucuns chirurgiens le definissent, est vne grande tumeur contre nature, molle & large, cõme vne tortue de laquelle elle prent son appellation. Laquelle si elle viẽt en la teste on l'appelle cõmunemẽt talpa ou talparia: Et quand elle se trouue au col on la nõme Bociũ ou brõcocelé et en francois le goetron. Et quand elle vient dedans le scrotum, on l'appelle hernie, il ny a aucun doute qu'elle ne soit cõprise soubz Atheroma ou mellice ris: car entant qu'elle cõtient vne humeur liquide, elle ressemble à mellicoris. Et entãt que l'humeur est blanc cõme bouillie, il semble qu'il est cõpris sous atheroma: Cõbien que i'estime qu'il se raporte plus tost à melliceris. Quelque fois on trouue dedans ces tumeurs des matieres estranges cõme poilz, ongle, corne, foin. Et se trouue non seulement en ceste espece, mais aussi es autres abscez dessusdict. Napta ou nata est cõprise sous Steathoma: car elle ne cede point quand on la presse. Icelle est sans douleur sinon par accident:

dent:car entant quelle est grande & pesan te elle estéd les muscles & pour ceste cause est douloreuse es parties circõuoisines Lup pie semble prendre son nom de loup:cõbien que ie ne vois pas grande raison de l'ethymologie. Et est vne tumeur rõde & molle qui vient cõmunemẽt es lieux nerueux qui sont durs & secz On l'appelle vulgairement en francois vne Loupe. Ceste description me semble n'estre guiere differẽte du Ganglion des Grecz ne de glandula d'Auicenne, ne de nodus. Car les Grecz ou dict Ganglion estre vne cõcußion des nerfz prouenante de percußion, ou de laßitude en plusieurs des parties du corps & principalement au carpus, & a la ioincture des piedz. Et Auicenne dict que les glandules prenent leur naissance es lieux nerueux cõme en la main ou aux piedz en la partie exterieure et opposite de la paume de la main & au front. lesquelles choses iceluy mesme attribue a Nodus, & Guidon pareillemẽt. Les causes primitiues dessusdictes tumeurs

Luppie

Ganglion

Glandules

Causes

ſont excez de boire & de manger,& prin cipalemẽt de groſſes viandes qui peuuent engendrer flegmes. Et de quelque cõcuſsion Les cauſes antecedẽtes ſont principalemẽt
Signes l'humeur flegmatique. Quant eſt des ſignes d'vne chacune deſdictes tumeurs on les peut facilemẽt colliger des deſcriptions deſſuſdictes, quãt icelles ſont mobiles & ſeparees d'auec le cuir c'eſt adire quelles ont vn cyſtis. Au cõtraire, quãd elles ſont ſtables et immobiles, cela ſignifie quelle ſont ſans cyſte.
Cure Quant eſt de la methode curatiue ayant oſte la cauſe antecedẽte par bon regime & medecines ordõnees par le cõſeil de quelque ſauant medecin, il faut les guarir par medi camẽs appliquez par dehors, ou les extirper par manuelle operation. Si lon voit qu'elles ne ſoyent point encores trop inueterees, il faut eſſayer à les reſoudre & deſſecher par medicamẽs à ce propres, cõme de ceux qui ſenſuyuẽt. Il faut fort frotter la tumeur auec la main pour l'eſchauffer & remollir, puis la batre bien fort auec le fond d'vne eſcu-

elle,

elle, ou auec quelque chose de bois bien solide affin de rompre le cystis au elle est cõtenue comme dedans vne bourse. & cela faict, il faut lier dessus vne lame de plomb, & l'y laisser par lespace de huit ou dix iours. Si la dicte lame estoit premieremẽt trempee en d'eau alumineuse de quoy parle Guidon, ou bien qu'elle receut la vapeur d'icelle, elle se roit de plus grãde efficace. Il est bõ premiere mẽt que de mettre ladicte lame d'appliquer vne emplastre faicte auec gõme ammoniac dissoult auec bon vinaigre en y adioustant qui voudra du bdeliũ et du galbanũ autãt des vns cõme des autres, puis mettre la lame dessus l'emplastre cõme a este dict. cõbien que l'emplastre de luy mesme le pourroit resoudre. Celuy qui sensuit est bon, principalement pour les melicerides.

Recipe vuas passas exemptis acinis nu. 20. squammæ æris drac. iij. subigantur simul & soyent appliquees apres la fomentation qui ait vertu de remollir & resoudre. Aetius vse de ciclame meslé de vielle graisse de

pourceau en y adioustãt vn peu de soufre.

Vn autre a ce mesme.

Recipe passull. enucleatarum lib. j. cumini minutissimé triti vnc. vj. nitri vnc. iij. misce en y adioustãt vn peu d'huile resolutif, cõme anethinũ, nucũ, &c. affin de les mieux incorporer ensemble. Si l'on voit que lesdictes tumeurs soyẽt tant rebelles, qu'elles ne puissent se resoudre, & qu'elles soyent aucunement suppurees, lors il faudra les ouurir & euacuer la matiere qui y est contenue ayant faict bonne ouuerture, & mis vne tente grosse a la poincte, & les restraintifz pour le premier iour. puis faire manger le cystis auec medicamẽs corrosifz, cõme trochisques de minio de verd de gris vnguẽtũ apostolorũ, ægyptiacũ de chaux viue auec sauon & chose semblables: se donnant garde qu'ilz ne touchent autre chose que le cystis de peur de la douleur. Laquelle si elle suruenoit, il faudroit mitiguer auec les medicamens dessus dictz. Quãd il y aura escarre il la faudra tirer petit à petit auec pincettes

ou

ou la faire tomber, comme auons ia monstré, puis faire venir la chair en procedant au reste comme es autre vlceres.

La curation par manuelle operation.

OR si ces tumeurs ne peuuent estre guaries par la methode dessus dicte il reste de les extirper par manuelle operation, mais premier que de l'entreprendre, il faut aduiser diligemmẽt qu'ilz ne soyent en lieux dangereux, cõme aux bras, iãbes, ioinctures & autres parties externes, ou quelles ayẽt colligãce auec grãs vaisseaux, ou nerfz ou quelles fussent trop grandes de pour des accidens qui s'ensuyuent. Ce consideré il faut dõc faire l'incision dessus la tumeur, en long ou obliquemẽt, ou en triangle s'il est besoing de grande ouuerture, & non de trauers de pauor de coupper les vaisseaux ou les nerfz en faisant assez bonne ouuerture: principalemẽt si c'est en la teste. Et quãd on est paruenu au cystis, il faut le descharner doucement d'auec les parties circonuoisines auec Cure.

le ra

le rasoir, ou auec le doigt, ou auec vn linge bien deslié: qui est le plus expedient. Et l'atirer auec tout son cystis. Car s'il en demouroit quelque portion il y auroit dãger qu'elle retournast. Que s'il aduenoit qu'il demourast quelque portion du cystis, il faudroit la consumer auec les medicamẽs corrosifz dessus dictz. Il faut semblablement se donner garde de percer le cystis en faisant l'operation: Car par ce moyen la matiere sortiroit, & seroit cause que puis apres on ne pourroit trouuer ledict cystis, cõme quãd la matiere est liquide. Ayant donc extirper ladicte excrescẽce, il faut mettre les restraintifz dessus dictz pour empescher l'hemourragie. Or si la tumeur estoit au visage et qu'elle fusse grande, pour euiter la suture à cause de la grãde playe qu'il faudroit faire, conseille la passer seulemẽt pour la vuyder & faire consumer le cystis cõme auons dict, & principalemẽt quand sont fillees. Et aussi quãd il aduiendroit que ce seroit en lieu dangereux, cõme es parties nerueuses, & ioinctures.

res. Puis si la playe est grande on pourra la coudre en haut en laissant en bas ouuerture pour y mettre vne tente, en y procedāt cōme es autres playes. Si d'auenture on auoit couppé quelque veine ou artere, & pour cela qu'on ne peust empescher l'hemoragie, auec les remedes susdictz on pourra prēdre d'encens, de mastic, d'aloés, de sang de dragon de bolus armenus pulueriſe bien menu & de la farine qui est a lentour des molins, & auec vn blanc d'oeuf & de poil de lieure bien deslié faire vn onguent ou metāt le bout du doigt dessus le vaisseau iusques à tāt que l'hemoragie soit aucunemēt cessee, ou bien lier la veine ou artere auec vn filet bien fort : ainsi cōme enseigne Galien au cinquiesme de sa methode. Ceste methode curatiue que ie viens d'enseigner est cōmune à toutes les tumeurs dessus dictes ainsi qu'il a este dict. Vray est qu'en la cure de Nodus il faut plus mettre de remolitifz que és autres especes. Parquoy l'onguēt qui s'ensuit luy sera propre. Cure de Nodus

Reci

Recipe adipis anatis, vulpis, & vulturis, aut alterius auis rapacis ana vnc. ij. medullæ cruris ceruij & vituli ana vnc. ij. farinæ seminis foeni græci & lini ana vnc. j. ß. olei de lilio vnc. v. ceræ lotæ cũ aqua vitæ quãtum sufficit, fiat vnguentũ. lequel on appliquera apres auoir fomenté la partie auec la vapeur de bon vinaigre, dedans lequel on aura esteinte vne pierre à feu ou d'vne pierre de molin toute rouge. Il me semble que le lecteur ne se faschera point si ie raconte quelques vnes des cures des tumeurs dessusdictes: affin de ne tomber es inconueniens ou ie suis tombé, & qu'ilz soyẽt toutesfois hardis auec prudence. Ie tiray vne fois vn steathoma a vn homme qu'il auoit entre l'oeil & l'aureille lequel estoit fort large & peu esleué, parquoy fus constrainct y faire grande ouuerture, en le descharnant, ie couppis l'artere, qui fut cause d'vne grande hemoragie laquelle a grand' difficulté i'arrestay: toutesfois il fut bien guary grace a dieu. Il y auoit vn autre hõme qui

qui auoit vne luppie au genoux laquelle estoit plus grosse que le poing. apres l'auoir bien consideree ie trouuay qu'elle n'auoit point de colligãce auec l'extremité des muscles & autres parties nerueuses qui passent par là, & qu'elle estoit fort mobile, & la tiray. Elle auoit au dessous cõme vne corde ou ligament par lequel elle estoit attache a la rotule du genoux il y auoit pareillement vne femme a Orgon prés d'Auignon laquelle auoit garde vne grand' douleur en la iambe par lespace de dix ans sans auoir vne seule minute d'alegeance sinon ce pendant qu'elle la chauffoit, combien qu'lle eut cerché tous les moyens de se guarir qui luy estoit poßible, & qu'elle eut beaucoup despẽdu en medecine. Moy y estant appellé, ie voyois que la iãbe malade ne differoit de l'autre en aucune chose sinon qu'elle estoit noire, & ce à cause qu'elle l'auoit beaucoup chaufé. Ie la tatay asses ferme de toutes pars auec le bout des doigts. a la fin ie trouue au dehors d'icelle enuiron le milieu vn petit

nodus

nodus de la grosseur d'vne auelane fort dur lequel estoit sur los tout aupres du nerfz lequel il refroidissoit, ce qui estoit cause de la douleur. Car depuis que ie leu tiré par la methode dessusdict elle fut tresbien guarie.

Voyla amy lecteur ce que i'ay experimẽté en ceste partie de chirurgie, non pas en si bon ordre cõme tu le desirerois, mais le plus fidelement que i'ay peu. Parquoy tu prendras le tout en la bonne partie, comme de celuy qui n'a pretẽdu autre chose qu'a te soulager, d'autant qu'il n'y a point de liures qui contienne a part la practique que ie tay cy dessus descrite: te priant qu'il te prenne enuie d'en faire d'auantage.

FIN.

